

DIAGNOSTIC PARTAGÉ

GENAPPE

[2022]

LE 38
CARREFOUR CULTUREL



Le 38

Diagnostic partagé — 2022

Avant-propos

De quoi parlent, spontanément, les habitants et habitantes de Genappe lorsqu'on leur demande de parler de leur commune ? C'est la question qui est au point de départ de ce diagnostic...

Il relève aussi bien des missions du Centre culturel que du Groupe d'Action locale (GAL) « Pays des 4 Bras », de réaliser un diagnostic des enjeux du territoire, et des attentes de la population.

Outil de prospective demandé dans le Décret Reconnaissance des centres culturels, ce diagnostic « partagé », c'est-à-dire impliquant activement la population, permet d'inscrire l'action culturelle dans les enjeux du territoire. A l'échelle d'un GAL, il permet de définir la stratégie de développement local, et de dégager les différentes fiches-projets qui guideront les actions.

Nous sommes convaincus qu'en cette période de mutations sociales, un tel outil est plus important que jamais, et peut servir à tous les acteurs du développement local. Et en particulier les Communes elles-mêmes. De par leurs actions au quotidien, les centres culturels et les GAL peuvent capter les préoccupations de la population.

Ce diagnostic partagé porte sur la Commune de Genappe, mais le dispositif pourrait être répliqué dans les autres communes du GAL Pays des 4 Bras : Les Bons Villers et Villers-la-Ville.



Le corpus

Notre corpus de données est... volumineux ! Mais il ressemble à une mosaïque de témoignages, interviews et réponses à des questionnaires, collectés au fil des activités du Centre culturel de Genappe. De l'écrit, de la vidéo, de l'audio. Et des données de nature très différente.

Nous ne pouvons pas faire parler ces données sans leur poser une même question : *De quoi parlent, spontanément, les habitants et habitantes de Genappe lorsqu'on leur demande de parler de leur commune ?*

Les réponses collectées sont effectivement très majoritairement des réponses à des questions ouvertes : qu'est-ce qui leur plaît à Genappe ? Qu'est-ce qui manque ? Quel est leur meilleur

souvenir ? À quoi devrait ressembler Genappe dans 10 ans ? Etc.

Ce qui nous a intéressé, c'est donc ce que les habitants ont voulu mettre en avant, prioritairement, dans les petites cases des talons-réponses, ou durant les quelques minutes de paroles qui leur étaient accordées.

A ce corpus relativement important (la seule enquête « Genappe à travers vos yeux » représente un tableau de près de 2000 réponses), nous avons joint toutes les dernières études prospectives sur Genappe, réalisées ces dernières années.

Plan communal de Développement rural (PCDR), Schéma de Structure (SSC), Opération de Rénovation urbaine, ... toutes

ces études ont elles aussi collecté des données subjectives et objectives sur la population de Genappe. Les intégrer dans le diagnostic a permis de confronter ce qui ressortait de notre corpus avec leurs analyses.

Enfin, nous avons en quelque sorte « vérifié » si le regard et le vécu des habitants et habitantes de Genappe pouvaient correspondre à des données quantitatives du territoire, produites par Statbel et Walstat.

Chacune de ces pièces de mosaïque enrichit un peu plus la compréhension de l'ensemble du tableau qui se dessine : Genappe en 2022.

Nous sommes conscients des limites scientifiques d'une telle démarche, consistant à travailler avec des données « de seconde main » et produites sans méthodologie préalable.

Mais l'objectif est avant tout de fournir un éclairage sur les enjeux actuels, qui pourra servir à celles et ceux qui sont amenés à développer des projets au niveau local.

Des moments de retours à la population sont d'ailleurs prévus, permettant d'ajuster encore un peu l'analyse produite...

ORIGINES DES DONNÉES DU CORPUS

“Données qualitatives” :

- Cartes postales “Et vous, qu'en dites-vous ?” (2021) : 34 réponses
- 100 km d'Emilie (2021) : 100 interviews
- Interviews “Et vous, qu'en dites-vous ?” (décembre 2020/Janvier 2021) : 27 interviews
- Enquête “Genappe à travers vos yeux” (avril 2020) : 120 réponses
- Festival 0-18 (2019) : 123 réponses d'enfants

Analyses prospectives :

- Opération de Rénovation urbaine (2021)
- Revitalisation de l'îlot Mintens (2018) : 261 réponses
- Programme Communal de Développement Rural — PCDR (2016)
- Rapport “Enquête Action Jeunesse - Genappe”, UCL (2015) : 206 réponses
 - Schéma de structure communal — SSC (2015)
 - Plan communal de mobilité — PCM (2012-2017)

“Données quantitatives” :

- WalStat (IWEPS)
- Statbel



LE DYNAMISME

LES ASSOCIATIONS

LA CULTURE

LES COMMERCES

Une des premières choses qui ressort de notre corpus, c'est le dynamisme de Genappe.

Et ce dynamisme est quelque chose dont les habitants et habitantes sont très fiers. Dans l'enquête « Genappe à travers vos yeux », à la question ouverte « Qu'est-ce qui vous rend fier de Genappe ? », 30% des répondants ont spontanément parlé de « dynamisme » : « *dynamisme culturel* »¹, « *dynamisme des associations* », « *dynamique festive* », etc.

Cela ne veut évidemment pas dire que les 70% restants ne trouvent pas Genappe dynamique (ce qui pourrait éventuellement être déduit d'une question fermée). Cela veut dire que, spontanément, 1 habitant sur 3 mentionne le dynamisme de la commune lorsqu'on lui demande ce qui le rend fier.

¹ Dans tout ce rapport, tout ce qui sera écrit en italique et entre guillemets sera extrait directement des paroles des habitants et habitantes.

Un biais éventuel pourrait venir du fait que la question est posée par le Centre culturel, à des personnes que celui-ci peut donc atteindre.

On peut imaginer que les répondants participent — ou du moins ont déjà participé — à des activités du Centre culturel, et donc à la dynamique culturelle de la commune.

Mais les auteurs de l'Opération de Rénovation urbaine (2020), le bureau XMU, observe la même chose :

“Il y a un sentiment positif général face au dynamisme actuel amené entre autres par les

commerces et l'Horeca du centre-ville ainsi que les activités et événements culturels”.

“Le centre-ville est perçu comme dynamique avec une offre culturelle qui augmente ces dernières années, des petits commerces et restaurants attractifs et “sympas””.

« Ca bouge ! »

« C'est vivant ! »

Quels sont les structures, les événements, les commerces qui participent au « dynamisme de Genappe », selon les répondants ?

LES COMMERCES LES RESTAURANTS

Inca Bar, La Lanterne, Place 4, La Storia, « *les commerces de proximité* », les magasins à la ferme, etc.

L'OFFRE CULTURELLE LES DIVERTISSEMENTS

Le carnaval, les fêtes médiévales, le Centre culturel, le Monty, la MJ, les Vitr'in, Musique à Glabais, la Bibliothèque de Glabais, la Bibliothèque communale, le Marché de Noël, le Théâtre en plein air, le Marché des producteurs locaux, etc.

LES INITIATIVES LOCALES LE MONDE ASSOCIATIF

Les Apéros sur l'Herbe, Le skatepark, le défi “familles zéro déchets”, l'école NESPA, les jeux près du Ravel, l'épicerie collaborative « Les P'tits Pots », etc.

***“On est venu s’installer
à Genappe pour sa vie
associative”***

[Pierre – Genappe centre]

***“On est gâtés au
niveau culturel”***

[Philippe – Baisy-Thy]

***“Il y a de plus en plus de
petits événements qui
se passent à Genappe”***

[Julie – Baisy-Thy]





UNE POPULATION « ACTIVE »

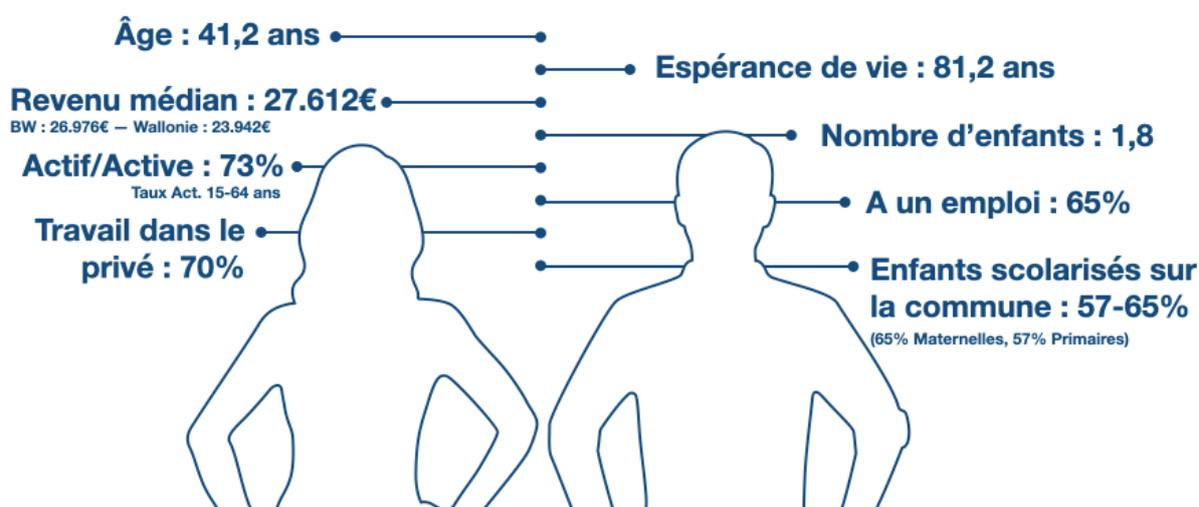
Avant de clarifier ce que signifie le « dynamisme » d'une commune, il faut bien comprendre que cela renvoie aussi à la population de Genappe : une population plutôt « active ». Mais plus précisément, à quoi ressemble un Genappien ou une Genappienne-type en 2022 ?

Il ou elle a en moyenne 41,2 ans... et peut espérer en vivre encore 40 ! Il ou elle a en moyenne 1,8 enfant qui sera, majoritairement scolarisé dans une école de la commune, en maternelle (65%) et en primaire (57%).

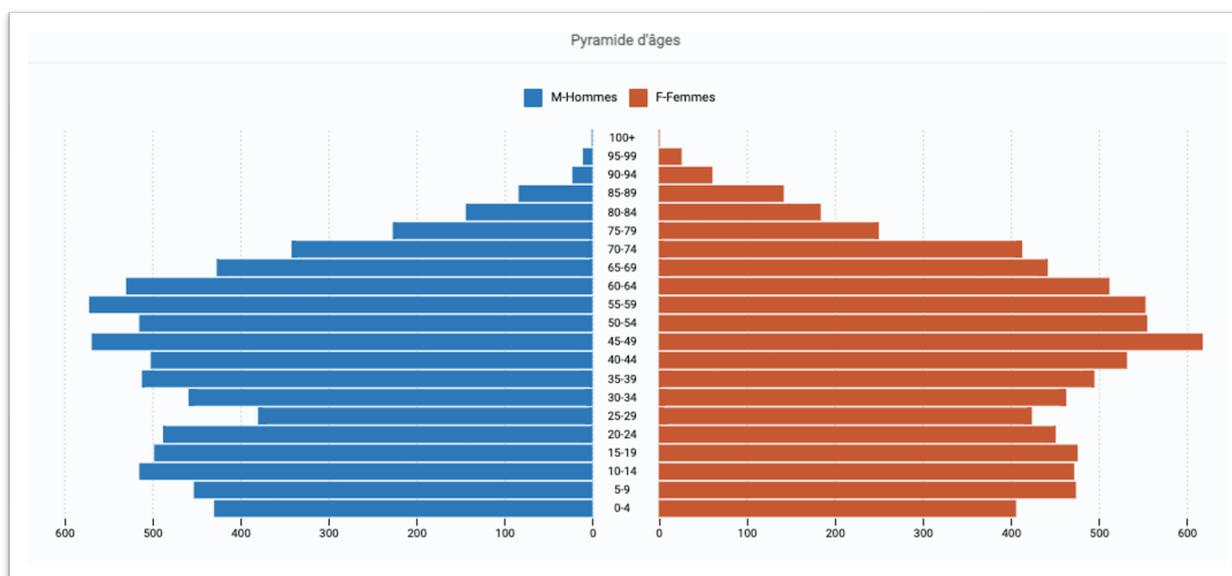
Si on prend une personne dans une rue de Genappe au hasard, il y a plus de 7 chances sur 10 qu'elle soit « active » et plus de 6 chances sur 10 qu'elle ait un emploi. Si tel est le cas, il y a 7 chances sur 10 que ce soit dans le privé.

Grâce à cet emploi, son revenu annuel est de 27.612 € (c'est le revenu médian, c'est-à-dire qu'une moitié de Genappe a un revenu inférieur, et l'autre moitié a un revenu supérieur). Ses revenus sont légèrement supérieurs à ceux de l'ensemble de la population du Brabant wallon (26.976€) et de la Wallonie (23.942€).

Portrait-robot de l'habitante et de l'habitant de Genappe



La pyramide d'âges est assez classique. La tranche d'âge la plus importante (de manière relative) est celle des 45-49 ans. Ce qui explique aussi la part importante des adolescents entre 10 et 19 ans, puisqu'en Wallonie, c'est entre 28 et 33 ans que les parents ont leur premier enfant.



Source : Statbel

La part des moins de 20 ans est de 23,8% à Genappe, ce qui est assez similaire aux communes limitrophes, et même à l'ensemble de la population wallonne (22,9%).

L'enquête du Centre culturel « Genappe à travers vos yeux » posait plusieurs questions personnelles (âge, sexe, profession). Nous pouvons donc dire que les personnes qui ont répondu à cette grande enquête (c'est celle pour laquelle nous avons le plus de données) ont un âge moyen de 39 ans, ce qui est très proche de l'âge moyen de la population de Genappe (41,2 ans). Ils sont par contre un peu plus nombreux à occuper un emploi (salariés et

indépendants) que dans la population totale : 81,2%. Les autres 18,8% regroupent les personnes qui se sont identifiées comme retraitées, au chômage ou étudiantes.

Les femmes sont aussi surreprésentées dans cette enquête : elles ont complété 87% des formulaires.

Nous ne pouvons pas affirmer que les répondants et répondantes à cette enquête sont représentatives de la population participant de manière régulière aux activités des structures du « 38 »...

LES INDICATEURS DE DYNAMISME

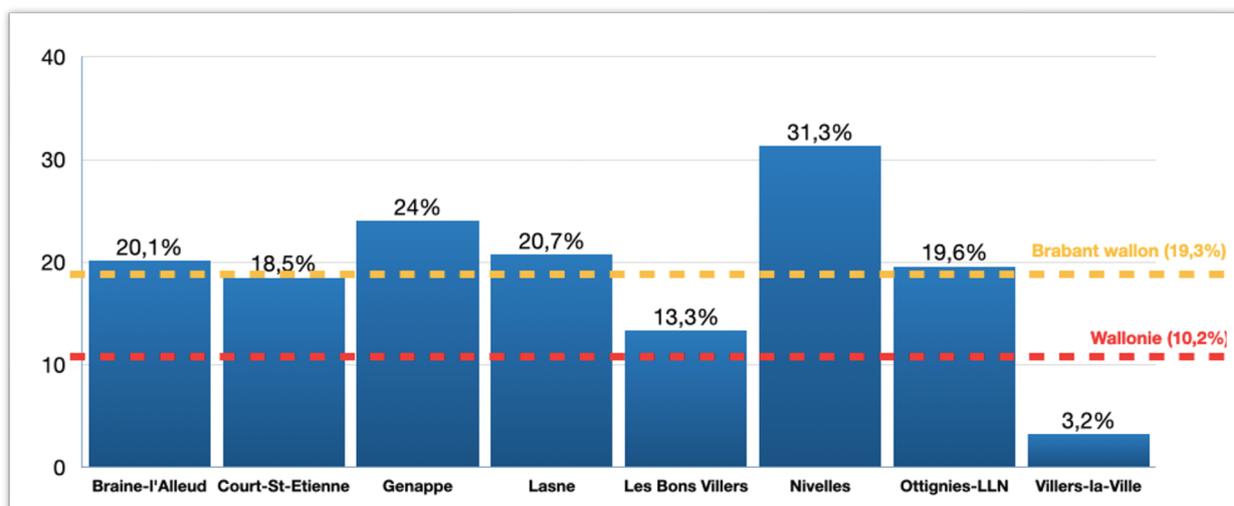
Il n'est pas facile de dégager les indicateurs de ce « dynamisme » économique et culturel. Surtout, en quoi la ville de Genappe serait-elle plus dynamique que les communes avoisinantes ?

Quelques pistes sont possibles. On voit par exemple que la croissance du nombre d'établissements avec au moins un poste salarié sur le territoire de Genappe est supérieur à la plupart des communes du Brabant wallon. De 2008 à 2020, le nombre d'établissements avec au moins un poste salarié a augmenté, à Genappe, de 24% (de 287 à 356).

+ 24% D'ENTREPRISES
de 2008 à 2020

En comparaison, l'augmentation est de 13,3% aux Bons Villers, et de 3% à Villers-la-Ville. L'augmentation du nombre d'établissements avec au moins un poste de salarié à Genappe est plus de 2 fois supérieure à l'augmentation wallonne (10,2%), et dépasse même la moyenne du Brabant wallon : 19,3%. Seule la ville de Nivelles fait mieux avec 31,3% d'augmentation.

Croissance du nombre d'établissements avec au moins un poste salarié (2008-2020), en pourcentage. Source : Statbel.



Une autre piste pourrait être de comparer le nombre d'associations présentes sur le territoire, rapporté à la population de la commune, ce qui pourrait être un indicateur de la vie associative. Genappe compte une association pour 67 habitants.

Autant Genappe semble plus dynamique que les communes avoisinantes au niveau de la création d'entreprises, autant elle est dans la moyenne au niveau du nombre d'associations par habitants. Villers-la-Ville compte une association pour 66 habitants, Court-St-Etienne une association pour 71 habitants. Certaines communes comptent davantage d'associations (Ottignies : 1 association pour 36 habitants), et d'autres ont un chiffre bien inférieur : Les Bons Villers, par exemple, compte une association pour 128 habitants.

Spontanément, beaucoup de répondants parlent des « *groupes de citoyens qui se bougent pour faire grandir Genappe* », avec quelques variantes : « *les organisations qui font vivre Genappe* », « *les commerces qui font vivre Genappe* », etc.

L'Opération de Rénovation urbaine a également souligné cette dynamique associative à Genappe : « *Une dynamique intéressante autour des activités culturelles et sociales grâce à une implication importante des habitants existe au centre-ville* ». Les auteurs de l'analyse propose donc « *de maintenir cette dynamique en renforçant la cohésion sociale entre les habitants du périmètre* ».

Un des enjeux sur le territoire de Genappe pourrait être d'accompagner les citoyens et citoyennes à la constitution de nouvelles associations.



UN LIEU DE VIE – DES FONCTION MULTIPLES

Malgré ce dynamisme économique, Genappe reste, comme beaucoup de communes rurales, une commune qui importe davantage de revenus qu'elle n'en exporte : il y a davantage d'habitants qui bénéficient d'un revenu du travail exercé hors de la commune, que d'habitants et non-habitants qui génèrent du revenu sur la commune. C'est l'inverse pour des communes comme Ottignies-Louvain-la-Neuve, Nivelles, et a fortiori les grandes villes comme Charleroi ou Bruxelles.

Les chiffres les plus récents datent de 2001. On peut supposer que le ratio revenus entrants / revenus sortants s'est sensiblement modifié, mais pas au point de devenir une commune exportatrice de revenus.

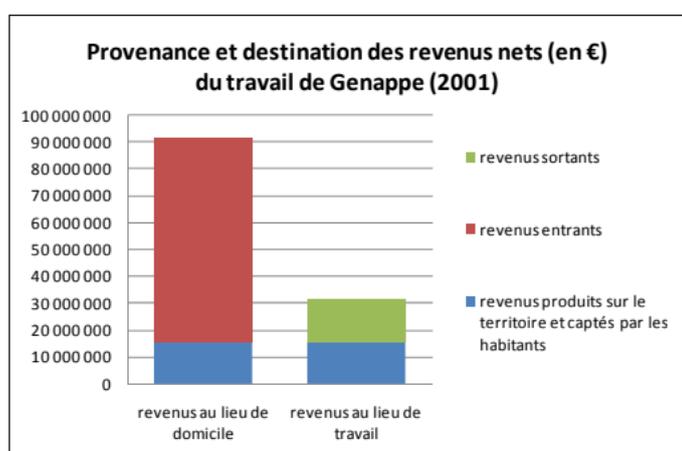
Cette balance des revenus entrants et sortants sur un territoire est liée à un ensemble d'autres enjeux.

Le fait de travailler à l'extérieur du territoire augmente la probabilité de scolariser ces enfants dans d'autres communes, soit là où on travaille, soit sur le trajet domicile-travail. Ainsi,

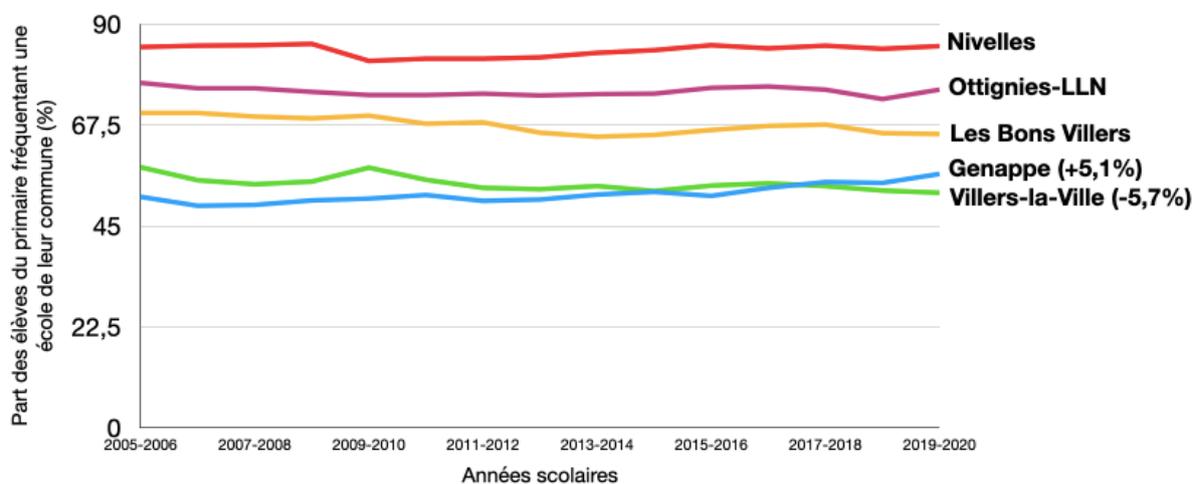
jusqu'il y a peu de temps, Genappe avait un taux de scolarisation des enfants du primaire plus bas que les communes limitrophes.

Mais depuis 2017,

la part des parents mettant leur enfant, en âge d'école primaire, dans une école de Genappe augmente, au point de dépasser Villers-la-Ville, par exemple, où la tendance s'est inversée. Bien sûr, nous sommes encore loin des 75 à 85% de Nivelles ou d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, mais précisément, comme nous l'avons indiqué, davantage d'habitants de ces villes y travaillent également.



Part des élèves du primaire fréquentant une école de leur commune (%)



Source : Source(s): ETNIC, Communauté germanophone - DG Stat, MFWB - AGERS

L'arrivée d'une première école secondaire (NESPA-BW), et d'une deuxième école secondaire, dans les années à venir, devrait renforcer l'ancrage local via les écoles. Cet ancrage est important, puisque, comme le soulignait le PCDR de 2016 : *« L'absence d'école secondaire a probablement comme conséquence d'amener les jeunes de Genappe à développer une bonne part de leurs activités en dehors du territoire y compris d'emmener la fratrie vers des écoles primaires et maternelles hors entité. »*

Pour dresser un portrait : les parents travaillent hors de Genappe, l'aîné en secondaire est scolarisé dans une école secondaire d'une commune limitrophe, et les petits frères et sœurs y sont également scolarisés en primaire. Tous développent leurs activités de loisirs hors du territoire. C'est ce genre de dynamique qui crée des « cités-dortoirs ». Une commune n'est un « lieu de vie » que si les habitants peuvent aussi y travailler, y commercer, y faire leurs études et y pratiquer leurs loisirs.

L'étude de l'UCL sur les jeunes (2015) avait montré ce lien significatif entre le lieu où l'on se rend à l'école et le lieu principal de ses activités à l'extérieur de Genappe.



Ainsi, 81% des jeunes de Genappe qui allaient à l'époque à l'école à Nivelles avaient aussi cette ville comme lieu principal de leurs activités extra-genappiennes. Il en va de même pour Ottignies-Louvain-la-neuve et Wavre : 78% des jeunes qui vont à l'école dans ces communes, s'y rendent en premier lieu pour leurs activités à l'extérieur.

Enfin, en termes de mobilité routière, il est compliqué de demander à la population de réduire ses trajets en voiture, si des activités importantes comme le travail, la scolarité et les loisirs ont lieu à l'extérieur du territoire.

UN « COUP DE FOUET AU CENTRE »

Dans la perception des habitants et des habitantes, c'est l'image d'un nouvel essor qui se dégage. Le dynamisme actuel de Genappe est comparé aux décennies précédentes : « *avant, c'était une ville morte, mais maintenant, ça bouge beaucoup à Genappe* ». Les nouveaux commerces et l'Horeca, dans le centre-ville, ont ainsi mis un « *coup de fouet au centre* ».

Genappe est ainsi perçue comme une « *commune active en pleine transition* ».

Du point de vue de la réduction des émissions des gaz à effet de serre, ramener de l'activité sur le territoire, comme cela est à l'œuvre à l'heure actuelle, est certainement un enjeu fondamental.

Il n'est pas nécessaire que la population fasse « tout » sur la commune, mais ramener une partie de ces activités sur son territoire est bénéfique pour le dynamisme de la commune, et la qualité de vie des habitants.

Et tous les chiffres montrent que cette tendance est tout à fait positive à Genappe.



LE CENTRE CULTUREL À L'IMAGE DE GENAPPE

L'avis sur le Centre culturel de Genappe — aujourd'hui « Le 38 » — s'inscrit dans cette vision « dynamique ». A nouveau, sur une question ouverte, plus de 25% des répondants parlent spontanément de « dynamisme » lorsqu'il s'agit de décrire le Centre culturel : « *très dynamique* », « *très actif* », « *c'est un centre culturel dynamique, ouvert à toutes et à tous* ».

En règle générale, l'avis que les répondants ont sur le Centre culturel est à l'image de Genappe : le Centre culturel est perçu comme dynamique, accueillant, convivial... tout comme Genappe !

LA RURALITÉ

LES PAYSAGES

LA VIE DE VILLAGE

Le dynamisme de Genappe, vanté par une grande partie de la population lorsqu'on l'interroge, ne doit pas laisser penser que le caractère rural de la commune est laissé de côté. Au contraire ! La ruralité est un élément central de l'attachement des habitants et habitantes de Genappe à leur commune.

Mais il faut bien comprendre ce que revêt ce caractère « rural » dans les réponses. Et il s'agit principalement des éléments : « qualité paysagère » et « vie de village ».

Lorsqu'on leur demande ce qu'ils apprécient à Genappe, les répondants parlent beaucoup des paysages, des sentiers, de la beauté des villages, des balades qu'on peut faire « *juste en sortant de chez soi* ».

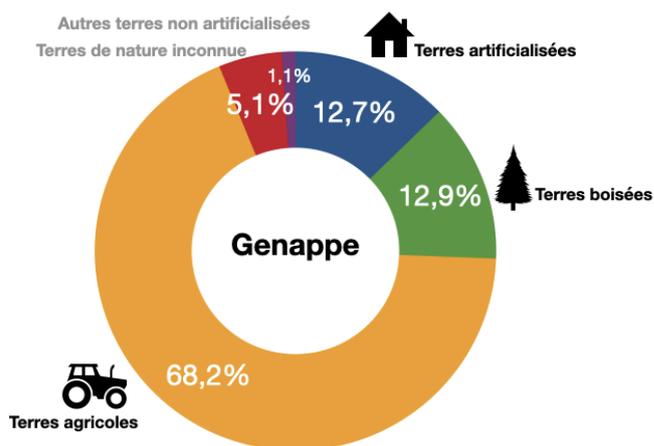
Certains ont même spontanément fait part de l'achat de leur maison sur un « *coup de tête* », qui est toujours aussi un « *coup de cœur* », pour le cadre de vie dans la rue, le quartier ou le village.



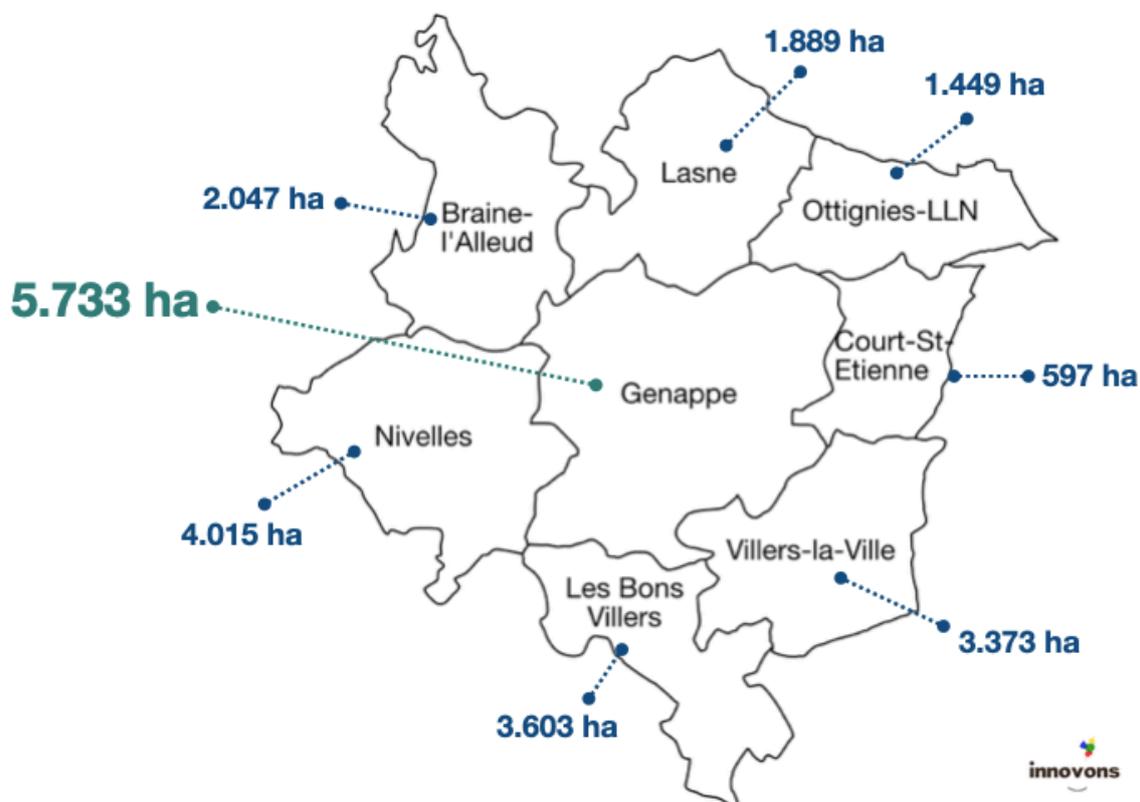
Les chiffres de l'agriculture

A Genappe, plus de 80% du territoire est consacré aux « terres agricoles » (à 68,2%) et aux « terres boisées » (à 12,9%).

Avec 5 733 hectares, la Surface agricole utilisée (SAU) représente 64% du territoire de Genappe. Cela en fait réellement le poumon agricole du Brabant wallon : Genappe est la plus grande commune de la province et a la plus grande surface agricole, ainsi que le plus grand nombre d'exploitations (82 actuellement, en augmentation depuis 2019).



Surface agricole utilisée (2020)



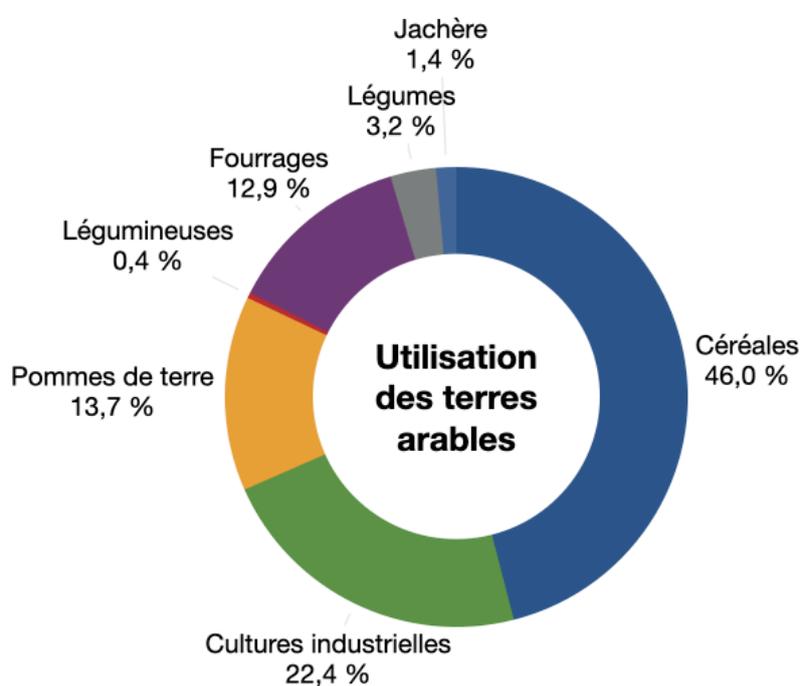
Source : Walstat

Presque la totalité de cette surface agricole représente des terres arables (86%), le reste est constitué de pâturages. Les vergers représentent moins d'1%.

Parmi les terres arables, près de la moitié de la surface est consacrée à la culture céréalière (46%). Viennent ensuite les cultures dites « industrielles » (betterave, chicorée, colza, etc.)

qui représentent 22,4% des terres arables. Puis, pratiquement à égalité, les pommes de terre, 13,7%, et les fourrages (betteraves fourragères, maïs fourrager, prairies temporaires, etc.), 12,9%.

La surface dédiée aux légumes en pleine terre représente 3,21% des terres arables.



Source : Walstat



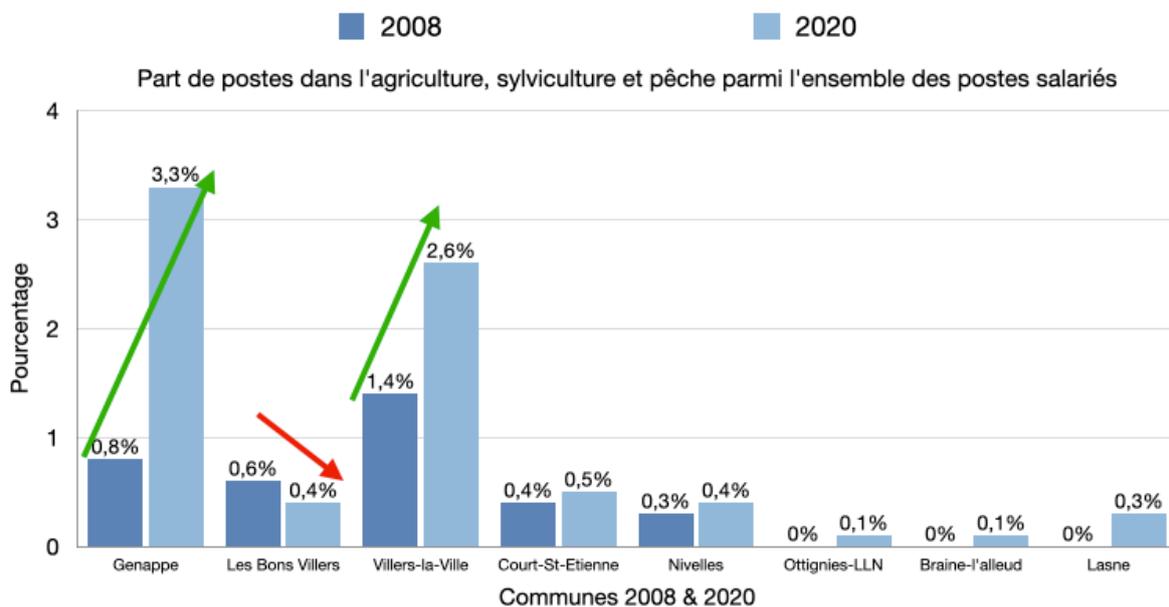


A une époque où on parle beaucoup de maraîchage, la surface dédiée à la production de légumes est, à Genappe, 2 fois supérieure à celle des Bons Villers et 5 fois supérieure à celle de Villers-la-Ville. Si on compare avec Ottignies-Louvain-la-Neuve, on consacre 15 fois plus de surface au sol pour les légumes à Genappe qu'à Ottignies-Louvain-la-Neuve !

En comparaison avec les communes limitrophes, le pourcentage d'emploi salarié et d'emploi indépendant dans l'agriculture est aussi

largement supérieur à Genappe. L'agriculture représente 3,3% des emplois salariés (la moyenne du Brabant wallon est de 0,5%) et 12,1% des emplois indépendants (6,7% en Brabant wallon).

Remarquons que la part d'emploi salarié dans l'agriculture a fortement augmenté à Genappe depuis 2008. A l'échelle du GAL Pays des 4 Bras, Genappe a maintenant la part d'emploi salarié dans l'agriculture la plus élevée. Depuis 2008, cette part a par contre diminué aux Bons Villers.



Source : ONSS - statistique décentralisée

LES PAYSAGES

Le fait d'avoir plus de 80% de son territoire en terres agricoles et en terres boisées fait de Genappe une commune particulièrement adaptée aux balades. Et c'est précisément ce que beaucoup ont découvert ou redécouvert durant la pandémie et les différentes phases de confinement : « *Il y a de superbes balades à faire sur l'entité* ». Il est beaucoup question des balades dans nos matériaux, et on nous en a particulièrement beaucoup parlé lors des interviews « Et vous, qu'en dites-vous ? », réalisées durant le confinement.

Le caractère rural de la commune est en quelque sorte le garant de sa qualité paysagère. Tout d'abord parce que cela en fait la commune la moins dense de toutes les communes de cette partie du Brabant wallon. Avec 173 habitants au km², il y a évidemment beaucoup plus d'espaces naturels à Genappe pour se balader que dans les communes limitrophes.

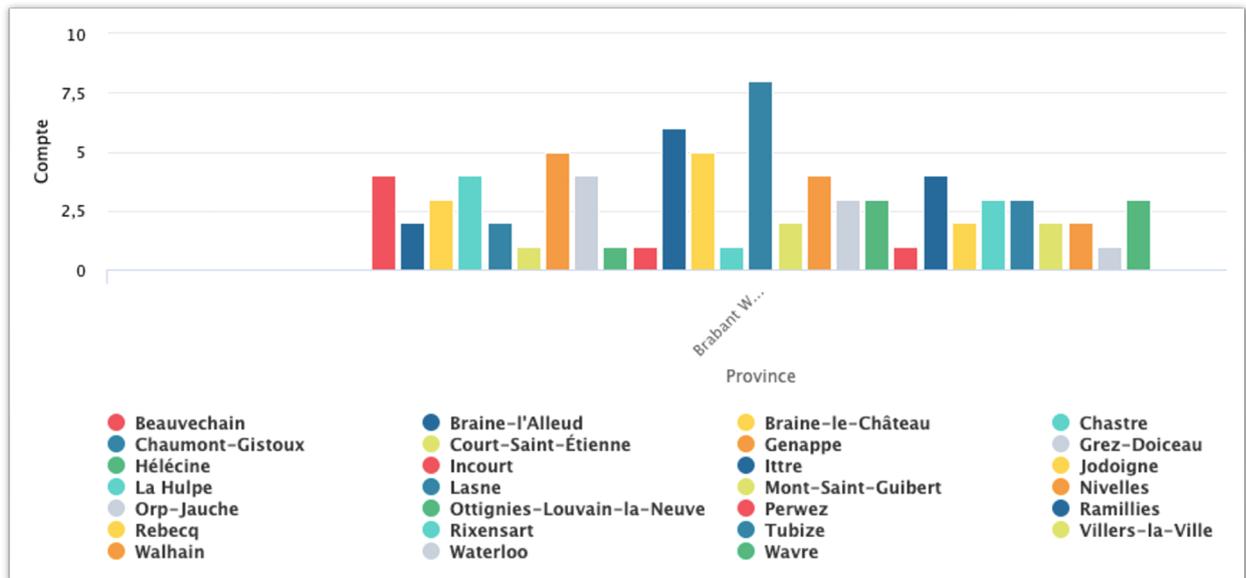
Si on devait comparer avec des communes un peu plus éloignées : Rixensart compte 1296,3 habitants au km² et Waterloo, 1424,6 habitants au km² ! C'est 8 fois plus qu'à Genappe

Densité de population contemporaine (hab./km²)



Et dans ce cadre naturel et peu densifié, s'intègrent de nombreux « Périmètres d'intérêt paysager » (PIP). En fait, Genappe est la 3^{ème} commune du Brabant wallon en nombre de périmètres d'intérêt paysager, après Lasne et Ittre.

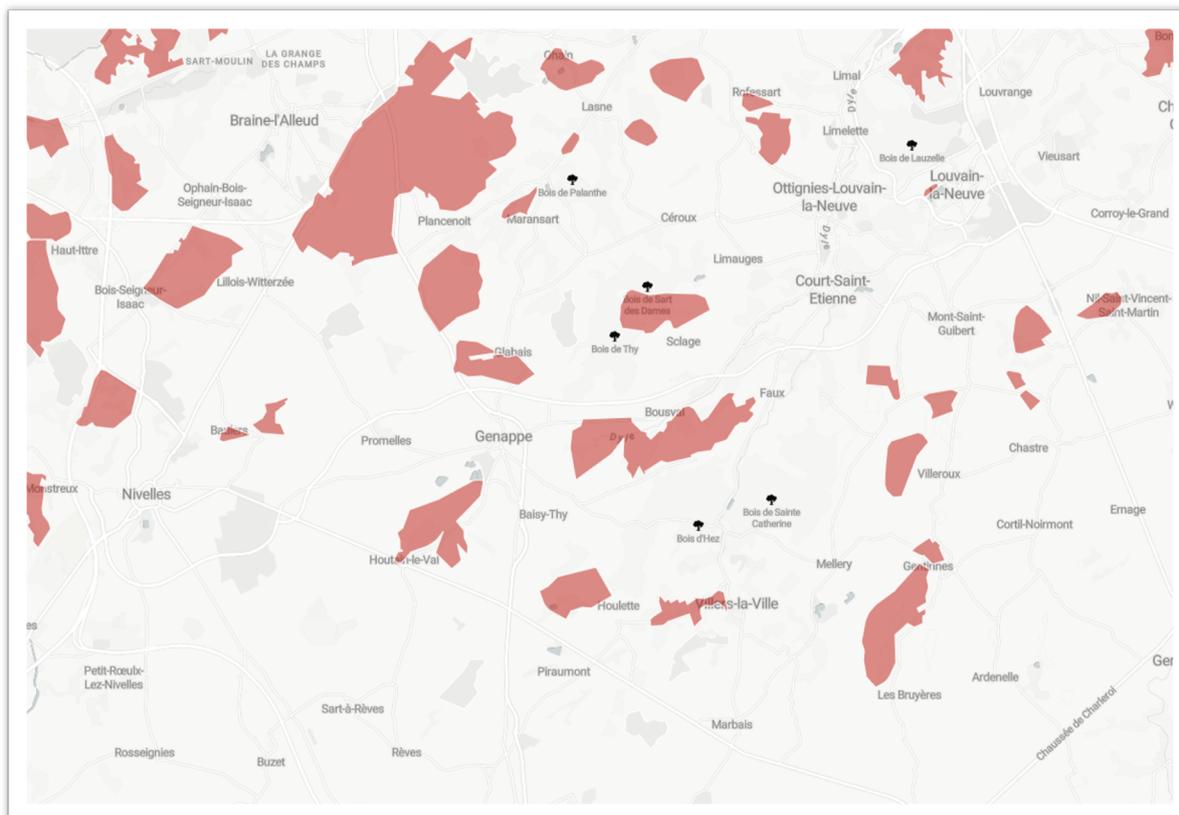
Périmètres d'intérêt paysager (PIP)



Source : Service public de Wallonie (SPW)



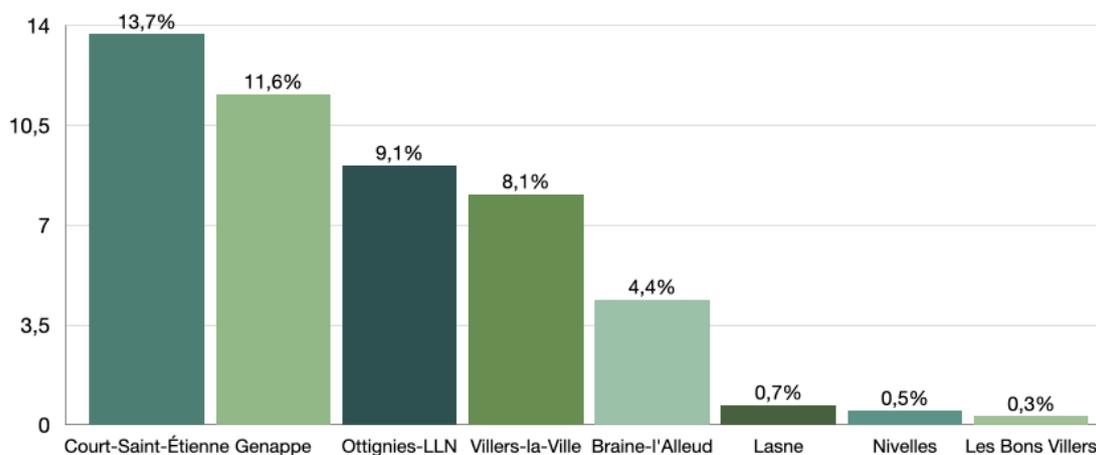
Carte des périmètres d'intérêt paysager (PIP)



Source : Service public de Wallonie (SPW)

Enfin, parmi les communes limitrophes, seule Court-St-Etienne a une part plus grande de son territoire en zone Natura 2000. Mais la commune de Court-St-Etienne étant beaucoup plus petite, la superficie totale des zones Natura 2000 y est évidemment plus restreinte aussi.

Part de la superficie de la commune couverte par Natura 2000 (%)



Source : Walstat

Les habitants et habitantes de Genappe ont donc toutes les raisons de profiter de cette ressource paysagère et naturelle, et lorsqu'on analyse l'ensemble des matériaux collectés, il semble vraiment que **les paysages constituent l'élément principal de l'attachement de la population à son environnement naturel**. Très peu ont parlé spontanément de pollution, de biodiversité, de déchets ou d'autres thèmes habituellement liés à l'environnement.

La question du climat, par exemple, est intéressante : dans l'enquête « Genappe à travers vos yeux », à la question fermée « Quelles sont les questions qui vous touchent au quotidien et sur lesquelles les structures du « 38 » pourraient travailler ? », près d'un répondant sur deux a coché la réponse « Écologie-Climat » qui leur était proposée parmi d'autres réponses.

... Mais dans les plus de 2500 réponses collectées parmi les 120 répondants de cette enquête, aucun répondant n'a spontanément parlé de « climat » dans les questions ouvertes. Aucune mention non plus de « carbone », « CO2 » ou « pollution ».

Le vecteur des préoccupations « environnementalistes » à Genappe (pour ne pas utiliser le terme « écologiste », plus marqué politiquement) est avant tout la ressource paysagère. Et il nous semble que cela s'est aussi confirmé, récemment, dans les débats citoyens relatifs au cadre éolien.

La préoccupation environnementale/climatique ne semble pas surpasser le problème de l'impact sur le paysage.



Toutes les études prospectives sur Genappe ont identifié la vie de village comme un élément central de l'expérience de vie des habitants et habitantes de Genappe, et comme acteur d'attachement à leur territoire.

LA « VIE DE VILLAGE »

L'autre dimension de la ruralité abondamment mise en avant est la « vie de village ». Nous y reviendrons lorsque nous parlerons de convivialité, tant ces deux préoccupations sont liées. **Les habitantes et habitants de Genappe sont attachés au cadre de vie et à la sociabilité que procure la vie en milieu rural.**

Les données qualitatives regorgent de références à l'« *ambiance de village* », à l'« *esprit de village* », à l'« *âme de village* », et cela même pour le centre-ville, et même « *malgré qu'il y a de plus en plus d'habitants* ».

Les centres des villages sont des lieux de vie...

Le Schéma de Structure de 2015 identifiait ainsi comme enjeu, le fait d'« identifier les centres de certains villages, notamment Baisy-Thy, Sclage, Noirat et La Motte, afin de renforcer la convivialité des lieux de vie ». La vie à Genappe semble indissociable de ce caractère villageois : les centres des villages sont des « lieux de vie ». Non pas des lieux à fonction unique (lieu de commerce, lieu de travail, ou lieu de loisirs) ; ce sont, plus généralement, des lieux de vie.



L'Opération de Rénovation urbaine (2021), bien que travaillant sur un périmètre beaucoup plus réduit, fait ressortir des « poches » similaires dans l'espace public. Il y est par exemple recommandé, à propos de la place Mercurey (Vieux-Genappe) de « renforcer l'identité villageoise de la place par son aménagement en espace de convivialité ».

C'est tout l'espace public qui demande à être investi de cette convivialité. Pour les Crawannes, par exemple, la même Opération de Rénovation

urbaine relève que, malgré l'apparente déconnexion du quartier avec le reste du centre-ville, « les habitants s'y sentent bien, proches des commerces, des infrastructures sportives, du centre-ville ». Les auteurs de l'étude remarquent d'ailleurs que le nouveau terrain de sport « redonne de la vie à l'espace public ».

La « vie de village » est donc, à Genappe, une expérience qui dépasse la vie dans les villages « officiels » (Bousval, Baisy-thy, etc.) et constitue un rapport à la ruralité. Il s'agit tout autant d'une vie de quartier, de hameau, de rue.

DES TIERS-LIEUX

Ces lieux sont autant de « tiers-lieux » comme on les appelle dans la littérature sur le sujet : « tiers-lieu » (« *third place* » en anglais) parce qu'ils ne relèvent ni du lieu privé de l'habitat, ni du lieu de travail. Ce sont des lieux de rassemblement informels, locaux et inclusifs. C'est-à-dire qu'une des caractéristiques d'un tiers-lieu au niveau sociologique, c'est qu'il rassemble généralement plusieurs générations, et qu'ils permettent précisément d'unifier un quartier ou un village.

Ce sont des lieux de rencontre, sans que rien n'y soit formellement organisé : on y va « comme ça », et on est pratiquement sûr de rencontrer quelqu'un qu'on connaît.

- L'espace devant les écoles est un petit tiers-lieu à 15h, où les parents habitués papotent tous les jours.
- Les bords du terrain de foot sont un tiers-lieu, tout comme la buvette, ou la cafétéria du basket.
- Les cafés comme Le Sloopy sont des tiers-lieux.
- Le skatepark est un tiers-lieu où s'y retrouvent des jeunes pour rouler, et, les plus jeunes, sous la surveillance de leurs parents qui s'y retrouvent aussi pour papoter.
- Le terrain de balle pelote est un tiers-lieu, ainsi que le terrain de sport et les modules fitness à côté.
- Le Ravel est un tiers-lieu, où on est sûr de rencontrer quelqu'un à chaque fois qu'on s'y balade.
- Le Monty est certainement en train de devenir un tiers-lieu, où se rendent régulièrement des habitués sans qu'il y ait nécessairement une activité ou un spectacle programmés.
- Et les places des villages sont, pour beaucoup, des tiers-lieux à Genappe. . .

Bref, quelles que soient les enquêtes, les qualités paysagères et la vie de village sont deux éléments qui ressortent.

C'est un cadre de vie, où on se sent « chez soi » :

« J'adore Genappe, c'est la première fois que je me suis vraiment sentie 'chez moi' dans une commune »

[Caroline, Bousval].

Dans le Schéma de Structure communal (2015), il est demandé de « *Conserver le caractère rural et les qualités paysagères de la commune en encadrant les projets urbanistiques et architecturaux nouveaux. Préserver l'atmosphère des cœurs de village et mettre en valeur le patrimoine bâti.* »

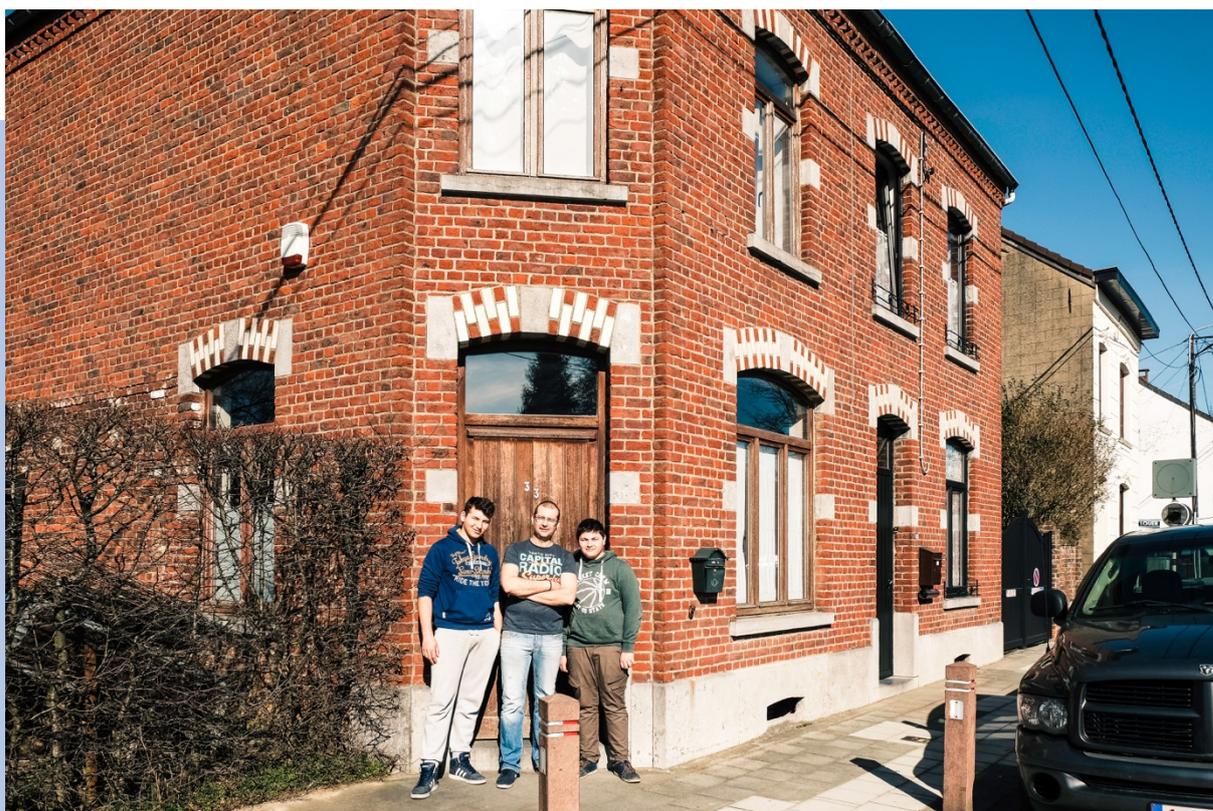
“Les gens aiment vivre à Genappe”.

[Virginie - Glabais]

L'Opération de Rénovation urbaine (2021) va tout à fait dans le même sens en proposant d' « *améliorer le cadre de vie des habitants par la mise en valeur des paysages et du patrimoine existant* ».

« *Le paysage de la commune de Genappe, notait le Schéma de Structure communal, a une influence sur le cadre de vie des habitants* ».

87% des répondants associent des valeurs positives à Genappe (Enquête « Genappe à travers vos yeux »).



UN ÉQUILIBRE...

Pour autant, Genappe, ce n'est pas qu'une commune rurale, c'est aussi une Ville, avec un petit centre urbain. Et c'est quelque chose qui se retrouve énormément dans le corpus. Plus que le caractère purement rural, **c'est l'équilibre entre la campagne et la ville qui semble caractériser Genappe aux yeux de ses habitants**. On trouve ainsi dans les témoignages énormément de formules décrivant cet équilibre :

- « *Petite ville qui a gardé sa ruralité* »
- « *Gros-village-ville* »
- « *Il y a un côté champêtre mais ça reste une ville* »
- « *Entre belle campagne et petite ville* »
- *Etc.*



L'Opération de Rénovation urbaine a synthétisé cela dans l'expression classique « la ville à la campagne ».

Cet équilibre est ce qui est apprécié et à préserver selon beaucoup de répondants : « *Que la ville ne grandisse pas trop, pour garder son caractère gros village-petite ville, avec une vie sociale et culturelle originale et collaborative* ».

Lorsque les répondants disent qu'« *il fait bon vivre à Genappe* » — expression qui revient à plusieurs reprises — c'est le plus souvent en rapport avec cet équilibre campagne / ville, et une échelle humaine

préservée : « *C'est une petite ville où il fait bon vivre* », ou encore « *il y fait bon vivre, parce que se marient terroir, campagne et ville active* ». Un habitant résume sur une carte postale : « *Restons petits, c'est plus chouette* ».

Précisons encore que cet équilibre est aussi lié à la situation géographique de Genappe : commune rurale à proximité de centres urbains plus importants, ce qui permet de vivre dans un village, tout en ayant un accès rapide aux villes avoisinantes comme Ottignies-Louvain-la-Neuve, Nivelles ou Waterloo.

Dans la typologie socio-économique Belfius des communes wallonnes (2017), Genappe est dans le cluster W5 : « Communes rurales avec urbanisation croissante et activités économiques », tout comme Villers-la-Ville, Mont-Saint-Guibert et Chastre. Qu'est-ce que cela signifie ? Ce sont des communes rurales, mais en transition, avec une population qui rajeunit davantage que les moyennes régionale et rurale, et qui est sensiblement plus riche.

Les communes limitrophes à Genappe sont soit dans le cluster W7 « Communes résidentielles à moyens ou faibles revenus et peu polarisantes », comme Les Bons Villers, ou dans le cluster W15 « Pôles urbains à vocation économique affirmée » : Braine-l'Alleud, Nivelles, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Waterloo.

...MAIS UN ÉQUILIBRE INSTABLE

Habitants, autorités, observateurs extérieurs, il n'aura échappé à personne qu'un tel équilibre est toujours très instable. La qualité de vie, vantée par celles et ceux qui y vivent, attire de nouveaux habitants.

La population tend à augmenter, et de manière conséquente le prix des logements et des terrains à bâtir. Mais comment répondre à cette demande sans dégrader ce qui fait précisément l'objet de cette demande, c'est-à-dire le caractère champêtre d'une petite ville à la campagne ?

C'est la question qui s'est posée dans tous les plans prospectifs de ces dernières années. Le

PCDR (2016) le formulait comme ceci : « *Comment concilier cette attractivité du territoire et l'accueil d'une nouvelle population tout en maintenant le caractère rural de la commune?* »

En 2017, le PCM précisait : « *Il est important de noter que ruralité et densification ne sont pas forcément opposées. Il est tout à fait envisageable de densifier en maintenant un caractère rural. Le centre de certaines localités était probablement plus dense il y a 100 ans (à cause d'un nombre de personnes par ménage plus nombreux) et avait une image probablement beaucoup plus rurale.* »



LA CONVIVIALITÉ

LES VOISINS

SE DIRE « BONJOUR »

LA TAILLE HUMAINE

La convivialité est sans conteste l'aspect qui ressort le plus des données qualitatives et quantitatives. Dans l'enquête « Genappe à travers vos yeux », lorsque les répondants et répondantes doivent choisir la valeur qui représente le mieux Genappe, près de 6 personnes sur 10 (57,3%) choisissent la « convivialité », sur 26 valeurs proposées !

Et les valeurs suivantes sont celles que nous avons identifiées précédemment, à savoir « la beauté des paysages », « la ruralité » et « le dynamisme ».

Qu'est-ce qui vous rend fier de Genappe ?
(Enquête « Genappe à travers vos yeux »)

- « La sympathie des voisins »
- « La sympathie de ses habitants »
- « Sa population, surtout mes voisins »
- « L'entraide »
- « Son côté chaleureux »
- « Sa sociabilité »
- Etc...

LES VOISINS

Rappelez-vous, la question que nous avons posée à l'ensemble des paroles collectées est : **de quoi parlent spontanément les habitants et habitantes de Genappe ?** Et une partie de la réponse est : ils parlent beaucoup... des autres habitants. Et en particulier de celles et ceux qui habitent à côté de chez eux. Les personnes interrogées parlent beaucoup de leurs voisins ! C'est vraiment quelque chose qui ressort de nos données.

« *On discute avec les voisins* »

[Mercedes, Bousval]

« *On aime nos voisins* »

[Lionel & Juliette, Houtain-le-Val]

« *On aime bien avoir des contacts avec nos voisins* »

[Brigitte, Bousval]

« *On s'entend bien avec nos voisins* »

[Jozy, Genappe-centre]



Une préoccupation qui ressort de toutes nos données, c'est que les gens se rencontrent. Les événements dont les gens parlent sont les événements qui créent la rencontre : fêtes de villages, fêtes de voisins, fêtes de quartier, Apéros sur l'Herbe, marché de Noël, fêtes de la moisson, St-Nicolas à l'école, les kermesses, etc.

A propos des Kermesses : « *Je trouve ça sympa de voir des gens qui ne se connaissent pas, qui débarquent, qui passent un bon moment, et après ils se connaissent et leur vie est meilleure. Moi, je trouve ça génial.* » (Stéphanie, Houtain-le-Val).

À Baisy-Thy, Agnès résume parfaitement la situation : « *On ne va plus à l'église, et il n'y a plus de commerces, donc on a besoin des Apéros sur l'herbe pour rencontrer des gens.* ». Sociologiquement, le constat a tout son sens : rencontrer d'autres personnes est un besoin — nous sommes des « animaux sociaux » — et si certains lieux disparaissent (les paroisses, les commerces), ils doivent être remplacés par d'autres lieux répondant à la même fonction.

Le Plan communal de Développement rural (PCDR) avait également fait ressortir l'importance de la Fête des voisins dans le développement communal :

« La Fête des voisins est sans doute un premier pas pour un retour vers plus de convivialité. Se retrouver le temps d'une soirée autour d'un verre ou d'un buffet, chacun apportant quelque chose, dans une ambiance conviviale propice aux rencontres et ce, dans notre quartier, notre rue, notre jardin... »

« On connaît plein de familles du village grâce à l'école »

Les facteurs d'ancrage sur le territoire, les facteurs d'intégration dans la vie de village, même à l'échelle de la commune (ce grand « village-ville »), qui ressortent des matériaux, ce sont : les écoles, les comités de village, les mouvements de jeunesse et les paroisses (via les chorales).



DES LIEUX DE RENCONTRE

Sans surprise, lorsque les habitants et habitantes sont invités à exprimer leurs rêves pour Genappe, ce qui ressort est lié à ces lieux de rencontre : des plaines de jeux, des espaces de rencontre, « *une librairie où prendre un café* », des lieux multigénérationnels, « *des fêtes de voisins dans chaque quartier* », des concerts, des bals musettes, des bals aux lampions, etc.

Si on leur pose spécifiquement la question « Que manque-t-il à Genappe ? », **c'est également davantage de lieux de rencontre et de convivialité qui revient**. Loin devant les autres manques, que sont des activités pour Seniors et de meilleurs moyens de transport.

Le besoin de lieux de rencontres est particulièrement présent auprès des jeunes.

L'enquête de l'UCL (2015), préalable à la création de la Maison de Jeunes, avait montré l'importance de créer des lieux de rencontre pour les jeunes sur la commune. A l'époque, 50% des jeunes de Glabais, par exemple, avaient pratiquement toutes leurs activités hors de Genappe.

En conclusion de l'enquête, l'auteur apportait une précision importante : « *Dans les demandes spontanées des jeunes, nous n'avons pas vu apparaître un « espace-jeunes » mais plutôt un skatepark, la subsidiation des clubs et salles de sports, la création d'un terrain multisport, l'installation de cafés et de lieux de divertissements... »*

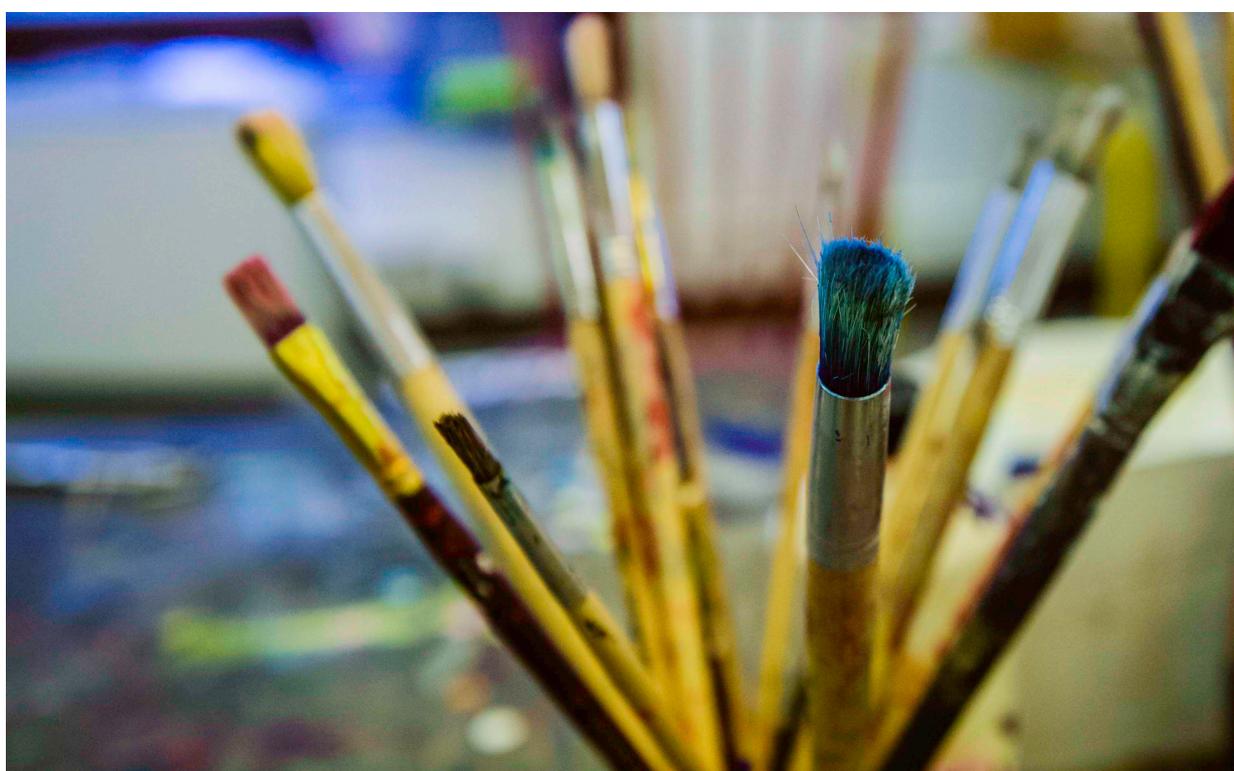


En 2016, le PCDR identifiait également, dans la synthèse de ses enjeux : la création de lieux de rencontre conviviaux.

Une remarque, qui n'invalide pas ce qui ressort de nos matériaux, mais le contextualise : beaucoup de témoignages ont été collectés durant la pandémie, et donc durant une période inédite où ce qui était interdit était précisément de se rencontrer, de se rassembler.

Peut-être que ce contexte a rendu d'autant plus évident l'importance de rencontrer d'autres personnes. Beaucoup de répondants ont d'ailleurs exprimé le manque de rencontre dans des activités du quotidien : « *on a dû faire les courses seuls* » (Béatrice, Vieux-Genappe).

C'est la même chose que nous a expliqué Myriam, animatrice au Léz'Arts, à propos de ses ateliers : « *Ce n'est pas qu'enseigner des techniques, il y a des liens qui se sont créés dans tous ces groupes, un lien magique, un lien d'entraide, un lien d'empathie (...), on se retrouve, on évacue le stress...* ».



ACCUEILLIR LES NOUVEAUX — LEUR APPRENDRE À DIRE BONJOUR

Une dimension importante de la convivialité est l'accueil : faire en sorte que les « nouveaux » et les « anciens » habitants se rencontrent. Et à nouveau, ce qui ressort est plutôt positif. Celles et ceux qui ont spontanément parlé de cet accueil l'ont fait pour expliquer qu'ils se sont sentis « *tout de suite ancrés* » à Genappe.

Les habitants et habitantes sont perçus comme « *accessibles* ». Et ont été collectées aussi bien des anecdotes de nouveaux arrivants expliquant comment ils ont été accueillis par leurs voisins, que des récits d'habitants de longues dates expliquant comment ils ont accueilli les nouveaux arrivants. Par exemple : « *Les nouveaux*

arrivants arrivent d'endroits où on ne se salue plus, explique Jean-Pierre (Vieux-Genappe). // *faut faire le premier pas, sans importuner. Ne fût-ce que dire bonjour* ».

Lors de l'étude relative à la revitalisation de l'îlot Mintens, dans le centre de Genappe, à la question « quel mot voudriez-vous pouvoir utiliser pour qualifier le centre de Genappe après la revitalisation ? », c'est le mot « accueillant » qui a récolté le plus de votes. Et cela aussi bien auprès des riverains de l'îlot, des commerçants et des habitants en général. L'idée que la revitalisation du centre devait favoriser le caractère « accueillant » faisait l'unanimité !

« Je rêve de me balader au centre de Genappe [et] de voir ses citoyens dans les rues qui papotent, prennent un verre ou un repas en terrasse en disant bonjour. Où il fait bon y vivre. Où tout le monde s'y sent accueilli. Où l'on trouve de l'entraide de communauté. »

LA CONVIVIALITÉ, C'EST LE « VIVRE ENSEMBLE »

Le repas et l'accueil sont étymologiquement liés à l'idée de « convivialité » (du latin « convivalis » : relatif au repas pris en commun). On en a gardé l'idée de « convives » à table. Pour Cicéron (106 av JC – 43 av JC), ce repas commun constitue essentiellement le « vivre ensemble » : pour lui, c'est ce qu'il se passe lorsque nous sommes toutes et tous autour de la table, et que ce que nous mangeons et buvons a moins d'importance que... le fait que nous soyons toutes et tous autour de la table !

Et c'est en cela que, du point de vue du « vivre ensemble », les soupers spaghetti, boulettes, paëlla, boudins, brochettes, etc., organisés par les comités des fêtes, les associations de parents, les unités scouts, les clubs de sport, etc., ont une importance fondamentale et historique pour le « vivre ensemble ».



LA TAILLE HUMAINE

Un aspect tout à fait lié à la convivialité et à la ruralité est le caractère « humain » de Genappe dans les yeux de celles et ceux qui y vivent. Leur rêve pour le centre par exemple ? Que la rénovation du centre soit « *axée sur l'humain* », avec des espaces communs, vivants, piétonniers et conviviaux.

« *Que Genappe ne devienne pas trop connue non plus et qu'elle puisse garder une dimension humaine pour continuer à mettre en place des projets humains* » (Anonyme).

Et à nouveau, les données de notre corpus collectées par le Centre culturel sont confirmées par l'étude relative à l'Opération de Rénovation urbaine, qui dégage comme enjeu principal, à

l'issue de ses consultations, de « préserver le sentiment de ville à taille humaine ».

Plus précisément, le rapport final indique que les habitants souhaitent « préserver la taille humaine du centre-ville et son caractère ville à la campagne, qui crée un sentiment agréable de proximité. Genappe est considérée comme une ville où tout le monde se connaît et qui donne la possibilité de tout faire à pied ».

Remarquons à nouveau que l'image que les répondants aux différentes enquêtes ont des structures du « 38 » correspond à cet enjeu, puisque le Centre culturel, en particulier, est qualifié d'« accueillant » et « chaleureux », de « *très proche des habitants* ».



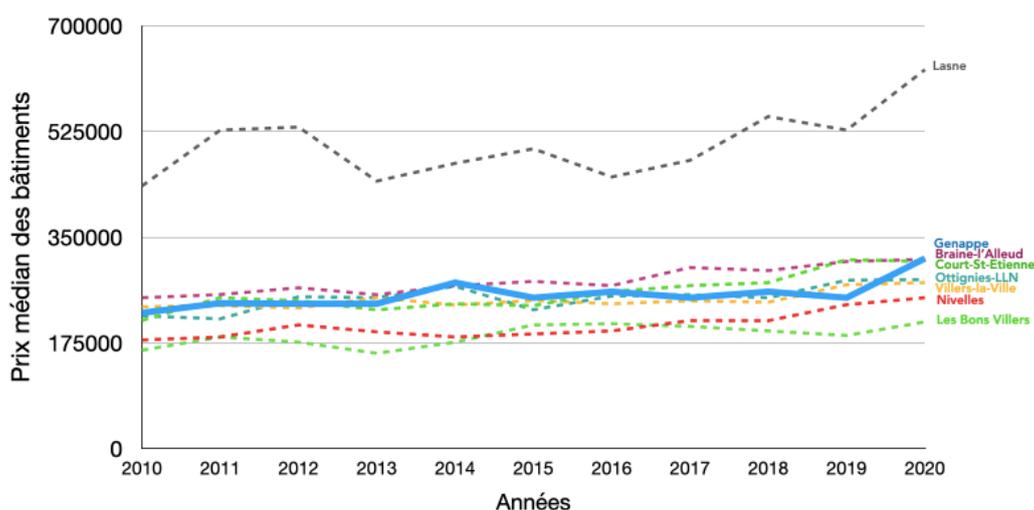
Mais le diagnostic fait également ressortir une demande pour davantage d'activités à destination des familles et des enfants.

Remarquons qu'à l'instar d'autres communes rurales, Genappe compte près d'un ménage sur deux avec enfant (45,3%), et que ce taux est bien plus bas dans les communes plus urbanisées et plus denses comme Ottignies-Louvain-la-Neuve (34,3%) et Nivelles (35,3%).

Il y a également beaucoup moins de ménages d'une personne à Genappe (28,3%) par rapport à ces deux communes : Ottignies-Louvain-la-Neuve (42,3%) et Nivelles (40,8%).

Et il nous semble que c'est dans le cadre de ce maintien d'une taille « humaine », que l'on peut comprendre également la volonté que les jeunes de Genappe puissent s'installer sur la commune. C'était également ce qui ressortait du Schéma de Structure communal (2015) et du PCDR (2016). Il est important de « mettre en place les conditions nécessaires pour permettre aux jeunes / couples à revenus modérés de s'installer ».

Comme on le voit dans le schéma, des communes limitrophes, il n'y a plus que Lasne qui est au-dessus de Genappe en matière de prix médian des bâtiments.



Cette préoccupation des jeunes qui ne peuvent plus s'installer dans la commune est revenue plusieurs fois dans l'ensemble des témoignages.

LA MIXITÉ SOCIALE

Tout à fait en lien avec la convivialité, la « vie de village » et les relations entre voisins, plusieurs répondants ont tenu à souligner le « *mélange social* » à Genappe, c'est-à-dire une certaine forme de mixité sociale ou de cohésion sociale.

- « *On est dans le mélange, on se côtoie, les quartiers aisés (La Motte) et le centre de Genappe plus populaire* » [Renaud, Baisy-Thy]
- « *Il faut préserver le mélange social, c'est une force* » [Thierry, Genappe-centre]

Nous avons peu de statistiques sur les inégalités à Genappe, mais les données publiques montrent que la population y est souvent proche de la moyenne du Brabant wallon. Comme un « juste milieu » entre des populations plus aisées (Waterloo, Lasne, Braine-l'Alleud) et des populations peut-être un moins aisées (Nivelles).

Le taux de chômage des 15-64 ans est de 9%, légèrement en-dessous de la moyenne provinciale (9,5%) et bien en-dessous de la moyenne régionale (13,1%).

Et on va retrouver une situation assez identique sur, par exemple, la part de mineurs vivant dans un ménage sans revenu d'un travail, qui est de 4,8% à Genappe, légèrement sous la moyenne

du Brabant wallon (5,9%) et fortement sous la moyenne de la Wallonie (12,3%).

Et on pourrait dire la même choses de la part de bénéficiaires d'intervention majorée (BIM) (10,37%) dans la population ou de la part des compteurs à budget (1,68%).

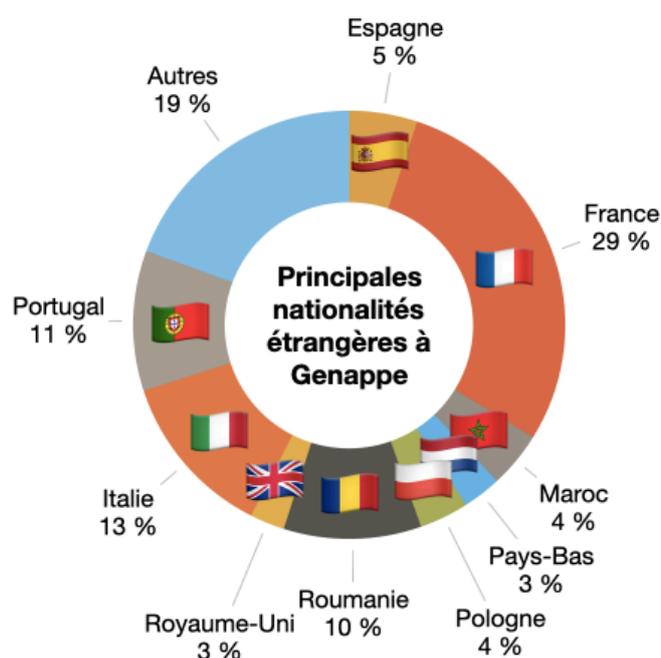
Autrement dit, ça ne veut pas dire que les situations de précarité n'existent pas à Genappe. Elles existent comme ailleurs en Brabant wallon. C'est ce que montrent les chiffres de recensement de la population. Mais les données qualitatives, c'est-à-dire les témoignages des habitants et habitantes, font plutôt ressortir une volonté de cohésion et de mixité sociale, entre les quartiers et/ou les populations au profil socio-économique différent.



Et si l'on parle de mixité culturelle, comme certains l'ont fait dans les témoignages collectés, on peut remarquer que la population d'origine étrangère représente 6,5% de la population de Genappe, ce qui est supérieur aux autres communes du GAL Pays des 4 Bras : Villers-la-Ville et Les Bons Villers sont toutes deux à 4,3%. Mais bien en-dessous du taux des populations provinciale (10,2%), régionale (9,8%) et nationale (10,5%).

La population de nationalité étrangère vivant à Genappe est originaire de France, en majorité relative, et puis de pays liés à la Belgique par les vagues d'immigration pour le travail, du XXème siècle : l'Italie, la Pologne, le Maroc, et dans une moindre mesure le Portugal et l'Espagne. Notons également qu'une personne étrangère sur 10 vivant à Genappe est de nationalité roumaine.

Enfin, ce qui ressort des témoignages, c'est que la population reconnaît et valorise ce rôle des structures du « 38 » qui « *acceptent tout le monde* ». Pour une habitante (Géraldine), ce « *respect pour les minorités* » est ce qui la rend la plus fière de Genappe.



Source : Statbel (2021)



LA MOBILITÉ INTER-VILLAGES

Comme nous l'avons dit, la « vie de village » est une dimension importante du vécu à Genappe. Pour autant, le corpus de matériaux ne fait ressortir aucune forme « négative » de cet attachement au village : ni repli, isolement, ou autre « esprit de clocher ».

Au contraire, nous avons davantage identifié une grande mobilité inter-village. Les récits de vie illustrent cette mobilité : naissance dans tel village, scolarité dans tel autre village, scoutisme dans tel autre encore, puis premier appartement dans tel village, puis déménagement dans tel autre village, et ainsi de suite. Ainsi que de nombreux souvenirs des fêtes dans tel village, des kermesses dans tel autre, etc.

« On sortait dans les différents villages » [Céline, Baisy-Thy]

« J'ai d'abord loué à Bousval, puis acheté à Vieux-Genappe ». [Aurore, Vieux-Genappe]

Il nous semble qu'il est bien plus juste de conclure que les habitants et habitantes de Genappe aiment **LES** villages de Genappe, plutôt que seulement « leur » village. L'attachement porte sur la « vie de village », de leur village mais aussi des autres.

Les habitants se sentent bien accueillis dans les autres villages, tout autant qu'ils aiment accueillir les autres habitants dans leur village. Et c'est une raison, nous semble-t-il, du succès des Apéros sur l'Herbe :

« On est heureux d'accueillir les gens des autres villages chez nous » [Julie, Loupoigne]

Les jeux intervillages sont d'ailleurs cités comme une bonne manière de redynamiser les liens entre les villages.





Même chez les jeunes, cette vie de village est importante, comme le révélait l'enquête « Action Jeunesse – Genappe » de l'UCL (215), qui avait interrogé 206 jeunes du territoire : il existe un potentiel de cohésion sociale dans les villages et « les jeunes ne demandent qu'à rencontrer les jeunes des autres villages ».

52% des jeunes trouvent que la vie dans la commune est « assez importante » voire « très importante ».

Dans le cadre de ce diagnostic partagé, nous sommes donc amenés à nous distancer du Schéma de Structure communal qui souhaitait « hiérarchiser » le territoire avec un « pôle primaire » (Genappe-centre), un « pôle secondaire » (Bousval) et « des villages ruraux ».

Ce que nous disent les habitants et habitantes, c'est plutôt une volonté de dynamiser les villages et de garder un caractère « ville-village » au centre-ville, dans une sorte de maillage des 8

entités de la commune. La mobilité inter-village est alors un enjeu primordial. Et cela, par contre, le Schéma de Structure l'avait bien identifié, en fixant comme objectif d' « améliorer les liaisons entre villages et vers les pôles pour tous les modes de transports alternatifs à la voiture individuelle et améliorer l'intermodalité ». Une mobilité uniquement pensée des villages vers le centre-ville ne répondrait pas tout à fait aux demandes de la population.

Le PCDR, quant à lui, remarquait bien que Genappe était caractérisé par un « faible niveau de centralité », contrairement à Ottignies-Louvain-la-Neuve ou à Nivelles, par exemple. Et l'Opération de Rénovation urbaine a également mis l'accent sur le renforcement du « maillage » des liaisons piétonnes et cyclables.

Ce besoin de liaisons piétonnes et cyclables revient souvent dans notre corpus, en particulier auprès des jeunes.

« Ici, il n'y a vraiment pas beaucoup de bus, moi, si je dois aller à Genappe, je dois marcher 40 minutes! » [Maeva, Glabais]

Les liaisons cyclables représentent donc un enjeu important. Et comme le PCM (2017) le pointait du doigt : « Vers le centre de Genappe et l'administration communale, la majorité des liaisons font moins de 5 km ou en sont très proches, ce qui confirme que les déplacements cyclables depuis la plupart des villages ou hameaux pour rejoindre le centre sont potentiellement réalisables pour des cyclistes débutants.

Départ	Distance (km)	Dénivelé moyen (%)	Temps de parcours (min)		
			15 km/h	20 km/h	25 km/h
Baisy-Thy	3,5	1,8	14	11	8
Bousval	4,5	2,4	18	14	11
Glabais	2,5	3	10	8	6
Houtain-le-Val	5	1,8	20	15	12
Loncée	3	1,8	12	9	7
Promelles	4	1,8	16	12	10
Vieux-Genappe	1	2	4	3	2
Ways	1,5	1,5	6	5	4

Pour confirmer cette importance, on peut se référer à l'étude de l'UCL de 2015 auprès des jeunes, qui montrait que plus ceux-ci habitaient aux extrémités de la commune, plus il y avait de probabilités qu'ils aient leurs activités hors de Genappe. Plus de 60% des jeunes habitant en périphérie disaient pratiquer leurs activités hors de Genappe.

Tableau croisé Centre-Périphérie * Site principal des activités

		Site principal			Total	
		Sur l'entité	Chez soi	Hors de l'entité		
CentrePériphérie	Centre	Effectifs	23	18	27	68
		Pourcentages	33,8	26,5	39,7	100,0
	Périphérie	Effectifs	17	29	74	120
		Pourcentages	14,2	24,2	61,7	100,0
Total	Effectifs	40	47	101	188	
	Pourcentages	21,3	25,0	53,7	100,0	

Chi² significatif au seuil de 0,05 (valeur = 0,003)

La mobilité est certainement un élément explicatif important, puisque les jeunes habitant loin du centre sont deux fois plus nombreux que ceux habitant dans le centre à considérer que l'amélioration des transports est le facteur le plus important pour qu'ils participent davantage aux activités de la commune. Et c'est en ce sens que l'enquête concluait qu'« une Maison de jeunes sans mesures adéquates pour la mobilité paraît passer à côté de son objectif de mobilité sociale ».

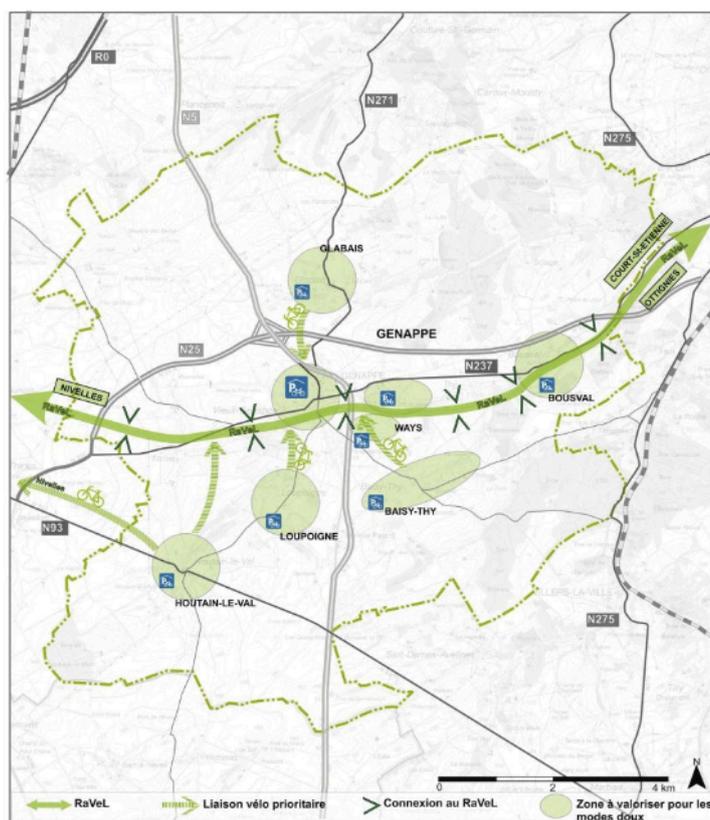
Tableau croisé Centre-Périphérie * Amélioration transports pour activités Genappe

			Amélioration transports		Total
			Coché	Non coché	
CentrePériphérie	Centre	Effectifs	13	55	68
		Pourcentages	19,1	80,9	100,0
	Périphérie	Effectifs	51	69	120
		Pourcentages	42,5	57,5	100,0
Total		Effectifs	64	124	188
		Pourcentages	34,0	66,0	100,0

χ^2 significatif au seuil de 0,05 (valeur = 0,001)

Néanmoins, comme nous l'avons dit, cette mobilité ne peut pas être pensée uniquement des extrémités vers le centre, quand bien même ce serait vers le Ravel. Comme on voit dans cette carte du PCM, un maillage cyclable uniquement pensé sur le Ravel, comme épine dorsale de la mobilité cyclable, laisse de nombreuses zones hors du maillage, et ne prévoit pas de mobilité inter-village...

Relevons que la Commune a mené plusieurs actions de sensibilisation à la mobilité vélo, tout comme le GAL à l'échelle du territoire du Pays des 4 Bras : « Je roule pour ma forme », « Ca roule ma poule ! », etc.



DES TÉMOIGNAGES QUI SYNTHÉTISENT...

En faisant parler ce corpus assez volumineux de témoignages sur Genappe, et d'analyses prospectives, nous avons donc fait ressortir trois caractéristiques principales dont parlent spontanément les habitants et habitantes de Genappe lorsqu'on les interroge : le dynamisme, la ruralité et la convivialité.

Certains et certaines ont davantage mis l'accent sur une de ces dimensions, d'autres sur une autre. Mais il y a aussi des témoignages qui synthétisent eux-mêmes parfaitement ces trois dimensions, comme ceux-ci :

“Commune rurale, accueillante, conviviale, en pleine campagne avec des commerces et des associations dynamiques”. [Delphine]

“Une commune qui conserve son aspect convivial, dynamique, humain et champêtre, qui est reconnue pour son carnaval, pour la qualité de ses commerces et pour la mise en œuvre de projets socioculturels”. [Victoria]



Nous pourrions également rappeler que dans l'enquête « Genappe à travers vos yeux », les valeurs les plus communément associées à Genappe par les répondants étaient :

- La convivialité
- La beauté des paysages
- La ruralité
- Le dynamisme

Dans le cadre du PCDR, la Commission locale de Développement rural (CLDR) avait également présenté sa vision de Genappe comme ceci :

Une vision qui « vise la préservation de la ruralité de Genappe, de ses paysages et de son agriculture tout en la voulant moderne, attractive, dynamique, tant pour les jeunes que pour les moins jeunes, et basée sur un développement éco-responsable et respectueux des liens sociaux.”

Et c'est en ce sens aussi que nous pouvons comprendre, pensons-nous, une demande récurrente dans nos témoignages, pour un « marché », tout à fait à l'intersection entre le dynamisme (économique), la ruralité (la mise en avant des producteurs locaux) et la convivialité (le marché comme lieu de rencontre).

Dans l'enquête « Genappe à travers vos yeux », à la question tout à fait ouverte « Qu'est-ce qui, selon vous, manque à Genappe ? », 12,5% des répondants ont abordé la question du marché !

- “ Un grand marché couvert, local”
- « Un vrai marché le samedi»
- “ Un marché artisanal le dimanche”
- “ Un marché avec des produits locaux, pour mettre en avant nos petits producteurs locaux”.



ANALYSE : SE RENCONTRER > SE CONNAÎTRE > AGIR EN COMMUN

A Genappe comme ailleurs, un des enjeux de nos sociétés actuelles est de (re)créer du lien. De très nombreuses structures socioculturelles et associatives, ainsi que de très nombreuses initiatives citoyennes (mouvements en transition, etc.) se donnent comme mission de créer du lien social.

Et il nous semble que ce qui ressort de notre diagnostic partagé pour Genappe pourrait tout à fait constituer un mode d'emploi dans ce projet de création de lien social.

Qu'est-ce qu'ont demandé celles et ceux dont les témoignages ont été collectés ici ?

Ils ont d'abord demandé des lieux de rencontre. Et on a évidemment besoin de se rencontrer pour se connaître et créer ensuite des liens.



Se rencontrer

①

Dans des **ESPACES PUBLICS** conviviaux, accessibles, agréables, sécurisés. Et comme nous l'avons vu, les cœurs de village sont des lieux importants pour cette convivialité, comme le centre-ville, ou le Ravel par exemple. C'est ce que préconise aussi l'Opération de Rénovation urbaine : renforcer les zones de convivialité.

« Le Ravel, ça permet la mobilité mais ça permet aussi aux gens de se rencontrer. »

« A Baisy-Thy, il y a beaucoup de connections entre les gens, parce que les gens sont beaucoup dehors, entre autres grâce aux sentiers, etc. Ca crée une certaine solidarité tacite entre les gens, puisque que les gens se rencontrent souvent. Ils discutent. Ca crée une communauté. » [Thierry, Baisy-Thy].

Dans des « **TIERS-LIEUX** » : ces espaces informels, où on se retrouve autour d'un verre, autour d'une table, autour d'un terrain de foot, autour d'un barbecue (comme aux « Quatre Chemins » à Glabais), entre voisins, entre amis, entre parents, entre jeunes, etc.

②

« Des ateliers créatifs qui seraient aussi des ateliers « papote » pour que les gens se rencontrent, pour ramener du lien » [Fanny, Houtain-le-Val]

③

Dans des **ASSOCIATIONS** et autres structures : les écoles évidemment, très souvent citées, mais également les comités des fêtes, les clubs, les mouvements citoyens, les chorales, etc.

Lors d'**ÉVÉNEMENTS** qui rassemblent : les Apéros sur l'Herbe, le carnaval, la Fête des voisins, etc.

④

La ruralité, par la vie de village qu'elle implique, est un réel atout pour favoriser ces rencontres régulières entre habitants, dans l'espace public. Et des lieux de rencontres aussi sécurisés pour les enfants. Un habitant a d'ailleurs souligné le fait de pouvoir laisser les enfants jouer dehors comme preuve de la qualité de vie à Genappe.

Au niveau urbanistique, deux choses peuvent encore renforcer cela :

- Les aménagements piétons, qui favorisent le lien social, selon le PCM,
- La mixité des usages, qui permet de renforcer les liens entre les habitants, selon l'Opération de Rénovation urbaine.

Se connaître

Une fois que les gens se rencontrent, ils peuvent alors faire connaissance. Et ça commence souvent par le fait de « dire bonjour ». C'est vraiment quelque chose qui semble important à Genappe. La consultation de l'Opération de Rénovation urbaine, a fait ressortir cela : « *Les gens disent 'bonjour'. Tu peux très vite connaître plein de monde* ».

Plus loin dans le rapport : « [Genappe est vu] *comme une petite ville à taille humaine où tout le monde se connaît. La convivialité est*



Tout laisse à penser qu'on favorisera davantage les déplacements à pied, en créant des rues agréables, où on aime se rencontrer, plutôt que par une prise de conscience écologique de la population.

souvent citée : "les gens disent bonjour et se connaissent" ».

Et ce « bonjour », c'est précisément ce qu'on appelle la « fonction phatique » du langage : ces petits mots qui n'ont pas réellement de contenu, mais qui servent à créer, entretenir et rendre visible la relation. Si on se dit « bonjour », ça veut dire que nous sommes en relation, qu'on partage quelque chose, comme le fait d'habiter dans le même quartier, dans le même village, d'avoir nos enfants dans la même école, etc.

Agir en commun

Et quand on se connaît, on peut commencer à « s'associer » au sens très large de « créer des liens sociaux ». Comme des liens d'entraide : « *Quand les voisins ont besoin de quelqu'un pour garder les enfants, ou pour nourrir le chat.* » Ou on pourrait citer Sébastien (Bousval) relatant son souvenir d'avoir été chercher de la confiture pour sa voisine, âgée, durant une période de neige.

Et de manière plus formelle, ces associations participent aussi au dynamisme associatif de Genappe : comité des fêtes, projets artistiques et culturels, projets citoyens, coopératives, etc.

« Il y a un beau terreau associatif, chacun s'investit comme il peut »

[Benoît, Bousval]

Parmi l'ensemble des témoignages collectés, une habitante illustre parfaitement ce continuum « Se rencontrer > Se connaître > Agir en commun » en parlant de son rêve pour Genappe :

« Des repas / activités de quartier, pour renforcer les liens, mobiliser et sensibiliser chacun à agir ensemble »

De même, l'Opération de Rénovation urbaine avait identifié cette action « transversale et immatérielle » :

« Renforcer la cohésion sociale notamment en favorisant les rencontres ».



L'agriculture : une ressource pour l'avenir

Loin d'être quelque chose du passé, qui relèverait d'une certaine nostalgie, l'agriculture est un des enjeux majeurs du présent et des décennies futures. Toutes les analyses, à des échelles bien supérieures à Genappe, jusqu'au niveau mondial, identifient l'alimentation comme un enjeu majeur de nos sociétés, au même titre que l'énergie, le climat, les mouvements migratoires, les inégalités, etc. L'un des défis majeurs des années à venir sera d'arriver à nourrir la population mondiale, croissante, et d'arriver à le faire sans détruire les sols, c'est-à-dire d'arriver à le faire de manière durable, pour pouvoir continuer à produire de l'alimentation les siècles suivants.

Dans cet enjeu de société, Genappe possède un réel atout : à l'échelle provinciale, c'est à la fois la commune qui possède le plus grand territoire et le plus de terres agricoles. Il y a donc un potentiel incalculable dans cette transition environnementale et énergétique à laquelle font face nos sociétés.

Et ce qu'ont montré nos données, c'est que le caractère rural répond également à un autre enjeu majeur, qui est celui de la cohésion sociale. Pratiquement tous les observateurs de nos sociétés identifient ce défi actuel de la cohésion sociale, qui prend des formes différentes, mais qui va toujours au final tourner autour de la question : Comment arriver à « faire société » toutes et tous ensemble aujourd'hui ?

Et ce qui semble ressortir de tous ces témoignages que nous avons collectés, c'est que ces dimensions de « vie de village », de convivialité, de rencontre, permettent de garder cette idée de « former une société », et de préserver ce que nous avons en commun.

Cette caractéristique est certainement également un atout pour l'avenir...





Les enjeux culturels

Le diagnostic partagé a été présenté au Conseil d'Orientation du « 38 », le 15 février 2022. Les membres du Conseil ont ensuite travaillé en petits groupes pour définir les enjeux culturels des années à venir.

Les enjeux ont ensuite été rassemblés et compilés dans la liste ci-dessous :

Les enjeux concernant les publics :

- Développer plus d'actions pour les 25-40 ans
- Développer plus d'actions pour les 0-12 ans
- Développer plus d'activités inclusives

Les enjeux sociétaux

- Développer plus de sensibilisation à la transition écologique
- Renforcer l'accueil des migrants (cours d'alphabétisation ou autre)
- Intégrer la problématique de la gestion du temps pour les 30-45 ans
- Lutter contre le harcèlement chez les jeunes
- Proposer des actions favorisant l'ouverture sur le monde

Les enjeux du territoire

- **Mobilité**
 - Améliorer la mobilité
 - Mettre en place une mobilité plus inclusive
 - Encourager des systèmes alternatifs de déplacements (camionnette partagée, utilisation des vélos pour les jeunes, etc.)

- **Isolement**
 - Favoriser la rencontre
 - Renforcer la mixité sociale et la cohésion sociale

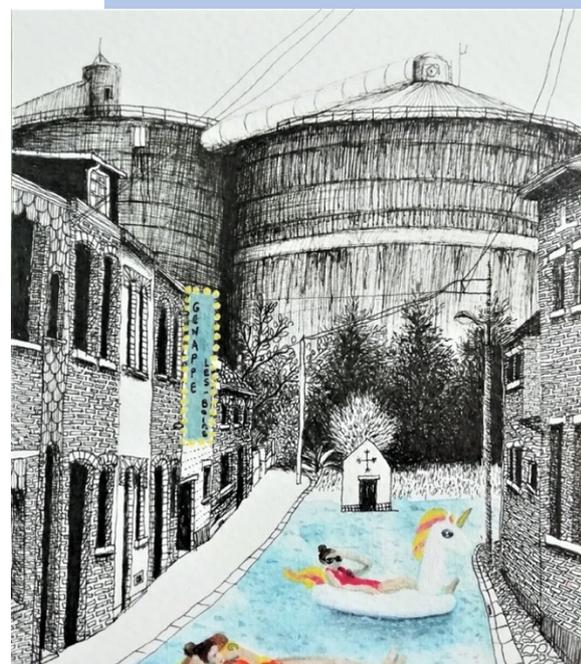
- **Décentralisation des actions / actions de proximité**
 - Réinvestir les salles communales, les places de village
 - Investir plus les quartiers sociaux
 - Encourager les tiers-lieux dans les villages
 - Mise en place d'actions de proximité comme les fêtes des voisins
 - Favoriser les commerces de proximité

- **Améliorer le Centre-ville**
 - Améliorer la circulation (zone piétonne, zone 30, etc.)
 - Favoriser les activités et les commerces de proximité

- **Logement**
 - Encourager l'accès aux logements via différents types d'actions (label, logement kangourou, etc.)

Divers

- Mise en place de plus de cohérence culturelle
- Renforcer l'accueil des nouveaux habitants



Analyse des enjeux

Sur base du diagnostic partagé et des discussions durant le Conseil d'orientation, une analyse « AFOM » a été réalisée :

ATOUTS	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> ○ Équilibre « Ville-village » ○ Taille humaine ○ Le dynamisme culturel et commercial ○ Population active ○ Surface agricole ○ Part d'emploi dans l'agriculture ○ Paysages ○ Vie de village ○ Nombre Périmètres d'Intérêt Paysager (PIP) ○ Zones Natura 2000 ○ Les gens se connaissent, se disent bonjour 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Commune importatrice de revenus ○ Part plus faible qu'ailleurs des enfants scolarisés dans la commune ○ Manque de moyens de transport inter-villages ○ Manque de lieux de rencontre ○ Manque de mixité sociale
OPPORTUNITÉS	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> ○ Les groupes de citoyens qui se mobilisent ○ + 24% entreprises de 2008 à 2020 ○ L'arrivée de 2 écoles secondaires ○ La demande de lieux de rencontres 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Augmentation du prix de l'immobilier ○ Densification ○ Attraites des pôles extérieurs

Tout l'intérêt d'une analyse AFOM est de permettre une lecture « croisée », permettant de dégager :

1. La manière dont les **opportunités** qui dépassent le territoire peuvent combler certaines **faiblesses** du territoire. ;
2. La manière dont les **atouts** internes au territoire peuvent être **menacés** par des évolutions qui dépassent le territoire.

... et de définir des actions spécifiques sur ces tensions Faiblesses/Opportunités, ou Atouts/Menaces.

Faiblesses/Opportunités

FAIBLESSES	OPPORTUNITÉS	ACTIONS POSSIBLES
<ul style="list-style-type: none"> ○ Manque de lieux de rencontre 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Demande de lieux de rencontre de la part des habitants ○ Nombreux projets portés par les habitants 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Soutien aux initiatives citoyennes, en particulier celles qui créent de la rencontre (certaines choses existent : Repair'Café, le bar à jeux Ludi-Pub, etc.)
<ul style="list-style-type: none"> ○ Part des enfants scolarisés en primaire et maternelle plus faible qu'ailleurs 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Arrivée de 2 écoles secondaires (continuité possible maternelle-primaire-secondaire). 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Travail avec les écoles secondaires, les intégrer pleinement dans la commune...
<ul style="list-style-type: none"> ○ Commune importatrice de revenus 	<ul style="list-style-type: none"> ○ + 24% d'entreprises de 2008 à 2020 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Création d'un environnement favorable à l'installation de TPE, PME, commerces. ○ Soutien aux indépendants, commerces, etc.
<ul style="list-style-type: none"> ○ Manque de mixité sociale 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Demande de lieux de rencontre de la part des habitants 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Organisation d'activités multiculturelles, rencontres entre les cultures.

Atouts/Menaces

ATOUTS	MENACES	ACTIONS POSSIBLES
<ul style="list-style-type: none"> ○ Vie de village, les gens « se disent bonjour » ○ Qualité des paysages ○ Surface agricole 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Densification ○ Augmentation du prix de l'immobilier 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Réglementation, aides à l'installation des jeunes. ○ Soutien à l'agriculture (maintien des exploitants en place, aide à l'installation des nouveaux). <i>=> L'agriculture est garante du cadre « villageois » et de la qualité des paysages.</i>
<ul style="list-style-type: none"> ○ Dynamisme culturel et commercial 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Attraites des pôles extérieurs (en particulier pour celles et ceux qui habitent loin du centre) 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Garder une offre commerciale et culturelle variée, attractive, complète, dans le centre ET dans les villages ○ Favoriser la mobilité intra-communale (des extrémités vers le centre, et entre les villages).

Se rencontrer > Se connaître > Agir ensemble

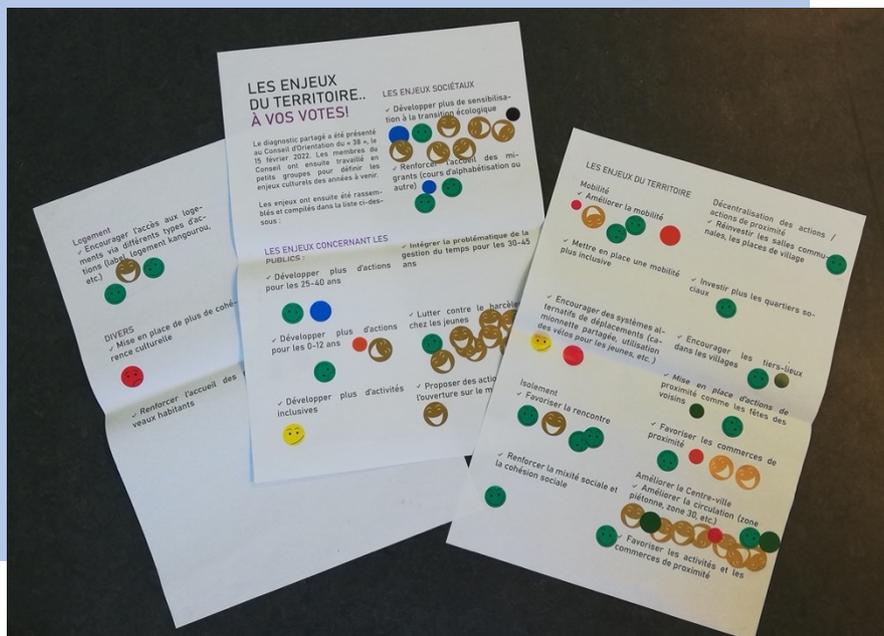
Une autre manière de structurer les actions et enjeux définis lors du Conseil d'orientation pourrait être de les structurer sur le continuum **Se rencontrer > Se connaître > Agir ensemble**, selon l'idée que pour que les gens agissent ensemble, et transforment leur environnement, il faut d'abord qu'ils se connaissent. Et pour qu'ils se connaissent, il faut d'abord qu'ils se rencontrent.

En retour, le fait d'agir ensemble suscitera d'autant plus de rencontres, et donc d'interconnaissance, dans un cercle vertueux, participant au dynamisme associatif, culturel et commercial de la commune.

ENJEUX	SE RENCONTRER	SE CONNAÎTRE	AGIR ENSEMBLE
Exemples d'action	<ul style="list-style-type: none"> ○ Favoriser la rencontre ○ Améliorer la mobilité, la rendre plus inclusive ○ Encourager les systèmes alternatifs de déplacement ○ Zone piétonne, zone 30 ○ Réinvestir les salles communales, les places de village ○ Encourager les tiers-lieux dans les villages ○ Fêtes des voisins ○ Accueil des migrants ○ Activités 25-40 ans ○ Activités 0-12 ans ○ Activités plus inclusives 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Renforcer la mixité sociale ○ Investir les quartiers sociaux ○ Renforcer l'accueil des nouveaux habitants ○ Ouverture sur le monde 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Favoriser les commerces de proximité ○ Encourager l'accès aux logements (label, kangourou...) ○ Sensibilisation à la transition écologique ○ Harcèlement chez les jeunes

Les deux seuls enjeux/actions proposés par les membres du Conseil d'orientation qui ne rentrent pas dans cette structure sont :

- Gestion du temps pour les 30-45 ans
- Mise en place de plus de cohérence culturelle



Démarche participative autour des enjeux

Dans le but de poursuivre la dynamique participative, dans un aller et retour régulier entre les moments d'analyse et les moments de retour aux citoyens et citoyennes, ce diagnostic partagé a fait l'objet d'une présentation publique le 31 mars 2022, et d'une exposition, du 2 au 15 avril 2022.

Lors de cette présentation publique et de l'exposition, les citoyens et citoyennes pouvaient voter pour les enjeux définis par le Conseil d'Orientation du 38, via un système de gommettes.

Les élèves d'une école primaire ont également visité l'exposition, et ont été invités à voter sur les enjeux prioritaires, à partir de leur vécu d'enfant.

Le 26 avril 2022, une deuxième réunion du Conseil d'Orientation a alors permis de dégager différents enjeux spécifiques, ainsi qu'un enjeu transversal, sur base de l'analyse partagée, et des différents retours à la population.



En conclusion, les enjeux :

Un « territoire en commun »

A partir du diagnostic, le Conseil d'orientation a choisi de faire porter les enjeux sur l'idée d'un territoire que nous avons en commun, que l'on partage, et qui se doit donc d'être le plus inclusif possible.

S'est dégagé le souci que les activités rayonnent et prennent place sur l'ensemble du territoire, et que celui-ci soit valorisé, par le patrimoine qu'il propose, en ce compris le patrimoine paysager, naturel, rural.

Ce territoire est un « bien commun », que nous partageons, toutes et tous. Les actions culturelles doivent y jouer le rôle de vecteur d'inclusion. La décentralisation des actions, dans tous les villages, mais aussi dans les différents quartiers, auprès des publics plus éloignés de la Culture, est un des enjeux principaux. Cette inclusion implique aussi les nouveaux arrivants sur le territoire, dont les migrants. Et une attention particulière sera portée à l'inclusion des personnes en situation de handicap.

Toujours en matière d'inclusion, le Conseil d'orientation est soucieux que le 38 porte l'enjeu de la lutte contre l'exclusion par le harcèlement, auprès des plus jeunes, avec des actions liées à l'éducation aux médias, à la citoyenneté, au vivre ensemble.

Le diagnostic a fortement fait ressortir cette demande de vivre ensemble et de convivialité. C'est un atout pour construire un territoire en commun.

Enfin, comme enjeu transversal, le Conseil d'orientation a tenu à définir la transition environnementale, comme un défi pour le territoire, dans les années à venir, mais aussi un défi en matière d'inclusion : comment faire en sorte que cette transition ne laisse personne de côté ?

Il est important de considérer le fait qu'au cours du diagnostic, la population de Genappe a appris l'ouverture prochaine d'un centre **FEDASIL** dans le centre de la ville, juste à l'arrière du Jardin du 38.

Bien que l'« accueil des migrants » avait été identifié comme enjeu dès la première présentation du diagnostic, cette thématique a gagné en importance avec cette annonce. Et il a été décidé en Conseil d'Orientation que Le 38 ne pouvait pas passer à côté du public des migrants dans ses futures actions...